

République Algérienne Démocratique et Populaire.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Université Ibn-Khaldoun -Tiaret.



Faculté des Lettres et des Langues.

Département des Lettres et des Langues Etrangères.

**Mémoire de Master en didactique des langues étrangères.**

*Sujet :*

**L'impact de l'erreur lexicale sur la compétence lexicale rédactionnelle  
chez des étudiants de la 3<sup>ème</sup> année licence de français  
Université de Tiaret**

**Présenté par :**

**Aissat Nour  
Abid Marwa**

**Sous la direction de :**

**Dr. Bouzekri Ali**

**Soutenu publiquement devant un jury composé de :**

<b>Président :</b>	<b>BENFERHAT Hakim</b>	<b>MAA</b>	<b>Université de Tiaret.</b>
<b>Rapporteur :</b>	<b>BOUZEKRI Ali</b>	<b>MCA</b>	<b>Université de Tiaret.</b>
<b>Examinatrice :</b>	<b>DJOUADI Zina</b>	<b>MAA</b>	<b>Université de Tiaret.</b>

**Année universitaire : 2021/2022.**

## Remerciements

Tout d'abord, louange à ALLAH qui nous a guidés sur le droit chemin tout au long de notre travail et nous a inspirés les bons pas et les justes réflexes.

Nous souhaitons remercier en premier lieu notre encadreur **M. Bouzekri Ali** pour nous avoir guidé, encouragés et conseillés tout en nous laissant une grande liberté. Nous lui sommes également reconnaissantes pour ses qualités pédagogiques et scientifiques. Nous avons beaucoup appris à ses cotés et nous lui adressons nos gratitudees pour tout cela.

Un remerciement particulier à **Mlle Mihoub** pour sa gentillesse, son soutien, ses conseils et son énergie communicative.

Nous adressons également un énorme remerciement aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer, de juger et d'enrichir ce travail par leurs recommandations.

Nous remercions aussi nos enseignants de département du français qui ont contribué à notre formation durant ces cinq années.

Enfin, nous saluons toute personne qui a aidé dans ce travail de près ou de loin et dont nous n'avons pas cité leurs noms, et qu'elle trouve ici toute notre gratitude et notre remerciement.

## **Dédicace**

Je dédie ce travail accompagné d'un profond amour ;

**A ma chère mère,**

**A mon cher père,**

Mes supports de la vie, qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

**A mes chers frères : Amine, Abdelkader, Mohamed**

**Et Walaa El Dine**

Pour leurs soutiens moraux et leurs conseils précieux tout au long de mes études.

**A ma chère binôme Nour,**

Pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

**A ma meilleure amie Sihame,**

Pour son entente et sa sympathie.

**A toute ma grande famille,**

Pour leurs indéfectibles, encouragements et leurs amours infinies.

***Abid Marwa***

## **Dédicace**

Je dédie ce travail :

### **A ma très chère mère,**

Source inépuisable de tendresse, de patience et de sacrifice. Votre prière et votre bénédiction m'ont été d'un grand secours tout au long de ce travail. Quoi que je puisse dire et écrire, je ne pourrais exprimer ma grande affection et ma profonde reconnaissance. Puisse Dieu tout puissant, vous préserver et vous accorder santé, longue vie et Bonheur.

### **A mon cher père,**

De tous les pères, vous êtes le meilleur. Vous avez été et vous serez toujours un exemple pour moi par vos qualités humaines, votre persévérance et perfectionnisme. Pourriez-vous trouver dans ce travail le fruit de toutes vos peines et de tous vos efforts. En ce jour, j'espère réaliser l'un de vos rêves. Puisse Dieu vous préserver et vous procurer santé et bonheur.

### **A ma chère grand-mère**

Qui je souhaite une bonne santé et longue vie.

### **A mes frères : Anouar, Lotfi, Ayoub et Younes**

Puisse dieu vous donne santé, bonheur, courage et surtout réussite.

### **A ma meilleur amie : Abir**

Pour son soutien moral et ses conseils précieux tout au long de mes études.

### **A mes chères amies : Wiam, Romaisa, Zhor, Fatima et Hadjer**

Pour leurs aides et leurs supports dans les moments difficiles.

### **A toute ma famille,**

Pour l'amour et le respect qu'ils m'ont toujours accordé.

### **Sans oublier ma chère binôme : Marwa**

Pour son entente et sa sympathie.

***Aissat Nour***

# Introduction générale

## Introduction Générale

L'apprentissage d'une langue étrangère renvoie à la maîtrise des compétences orales et écrites de production et de compréhension. La compétence de production écrite est réputée plus solide et difficile à maîtriser chez les apprenants de la langue est directement liés au verbe, au mot ; c'est dire à quel point la compétence lexicale est cruciale, essentielle et fondamentale dans l'apprentissage et la maîtrise de la langue.

Produire à l'oral permet d'utiliser un nombre de vocables sans que ceux-ci ne répondent autant aux règles qui régissent cette même production à l'écrit ; la contrainte de l'écrit réside dans le respect de normes graphiques et orthographiques sans quoi l'erreur est inévitable.

Dans une production écrite, l'erreur lexicale n'est pas seulement orthographique, elle peut être typiquement lexicale dans le cas d'une utilisation inappropriée d'un mot dans un contexte inapproprié. La production dans ce cadre est le fait de composer un énoncé intelligible et cohérent à partir de matériaux de base que nous appelons « les mots ». Ces mots construisent la phrase, les paragraphes et les textes. Le point de départ de notre discussion ici est le lexique responsable de la production textuelle particulière dans un cadre d'enseignement-apprentissage du Fle mais également l'erreur lexicale voire la compétence lexicale qui assure ou qui empêche l'apprentissage d'une langue.

Revenant à notre domaine d'enseignement /d'apprentissage du Fle, apprendre une langue étrangère c'est avoir certaines habilités nécessaires d'établir des relations logiques entre les mots et les soumettre à une grammaire pour produire des énoncés corrects. Cette démarche n'est pas visible chez de nombreux apprenants et particulièrement dans le cadre de cette recherche chez les étudiants dont les productions sont soumises à cette étude-ci.

Le lexique est l'un des éléments primordiaux dans l'apprentissage. Plus couramment, on utilise plus facilement le terme vocabulaire. Il existe des milliers d'unités lexicales mais personne ne connaît la totalité de la langue française, on ne dispose pas tous de la même batterie lexicale mais tout le monde partage un vocabulaire général mais des fois quelques mots généraux sont mal employés et ne passent pas dans leurs contextes d'utilisation. D'une part, certains termes spécialisés peuvent entrer dans le vocabulaire courant, alors que d'autres termes courants ne peuvent être utilisés que dans des contextes précis parce qu'ils relèvent du vocabulaire technique.

Les mots d'un lexique forment un tout, une sorte de système qui évolue au fil du temps. Les rapports entre les mots dans les énoncés produits donnent une idée sur les difficultés dans la production en langue et de façon particulière cette même production en langue étrangère.

L'ampleur du lexique connu ou utilisé par chaque individu varie très fortement en fonction des milieux mais aussi des situations de vie. Les différences fondamentales entre lexique et langue posent un problème essentiel de compréhension : une simple erreur dans l'emploi d'un terme pourra changer totalement le sens de la phrase ou celui du texte et cela empêche une intercompréhension dans une situation de communication écrite.

Le principe étant, de ce qui vient d'être énoncé, que cette compétence lexicale développée permettra à l'apprenant du Fle d'être capable de maîtriser et de mieux utiliser la langue. Cette compétence est difficile à développer à voir les erreurs diverses et nombreuses chez les sujets de notre travail de recherche.

A partir de ce constat, de nombreux étudiants rencontrent effectivement des difficultés lors de la rédaction de leurs propres écrits universitaires et ils commettent de nombreuses erreurs de type lexical.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre du FLE, elle a pour but d'étudier et d'analyser la situation de production d'erreurs lexicales et qui représentent un réel obstacle chez une majorité d'étudiants.

Pour répondre à des questions émanant de cette situation, la question suivante se pose :  
Qu'elle est la place de l'erreur lexicale dans le processus enseignement/apprentissage chez les étudiants de troisième année licence français ?

Cette problématique est formulée à la base de questionnaire important autour de l'erreur lexicale et sa place dans le processus d'enseignement-apprentissage chez le public visé par notre recherche. Davantage de questions sont formulées et sont les suivantes :

- L'erreur lexicale est-elle tolérée dans les apprentissages du Fle ?
- L'erreur lexicale conduit- elle à développer sa compétence lexicale ?
- Est ce que la pédagogie de l'erreur est exploitée réellement chez les enseignants ?

Afin de répondre à cet ensemble d'interrogations, nous pensons aux hypothèses suivantes :

- L'erreur lexicale ne serait pas tolérée en classe de Fle.

- L'erreur lexicale conduirait probablement à développer sa compétence lexicale
- La pédagogie de l'erreur ne serait pas exploitée par les enseignants.

Notre étude vise un public universitaire avec un échantillon d'étudiants et de professeurs interrogés sur la question de la compétence lexicale à travers l'erreur lexicale. Pour ce faire, le questionnaire est accompagné d'une analyse selon une grille et ce dans une approche analytique et descriptive d'un corpus authentique composé de copies d'examen. Les objectifs de cette recherche tournent autour de l'identification des erreurs de type lexical lors de travaux de rédaction et de montrer leur importance dans une pédagogie de l'erreur qui permet si appliquée réellement d'améliorer nettement la composante lexicale et par conséquent rédactionnelle chez les étudiants soumis à cette étude.

Notre travail englobe deux parties :

- Dans la première partie, nous expliquons quelques concepts à savoir : l'erreur, la pédagogie de l'erreur, la production écrite, le lexique, la compétence lexicale...
- Dans la deuxième partie, nous nous concentrons spécialement sur le traitement des résultats obtenus des deux questionnaires et l'étude des copies d'examen des étudiants.

# Cadrage

# Théorique :

*« L'efficacité didactique n'est possible que moyennant l'intériorisation de nouvelles grilles pour la compréhension de ce qui se joue dans l'acte didactique, et l'erreur en est le cœur »*

( Astofli J.P, 2003).

Dans cette partie, nous donnons des définitions et des explications sur les différentes notions et les divers concepts utilisés tout au long de ce travail de recherche.

## **I. Pédagogie de l'erreur**

### **I.1. l'erreur est-t-elle une faute ?**

Les deux concepts sont souvent utilisés de manière incorrecte. Ce sont deux concepts complètement différents. L'erreur dans les apprentissages est une chose normale et elle renvoie à un moment d'incapacité de dissocier le correct de l'incorrect quant à l'emploi d'un mot dans une phrase. Le raisonnement logique qui repose sur la grammaire de la langue est le seul moyen qui permet d'éviter ce genre de situation d'erreur.

Dans la méthodologie traditionnelle, le terme faute est très péjorative, synonyme de péché sur le plan religieux en partie, ce mot a une charge culpabilisante et il a souvent des conséquences psychologiques sur les apprenants les commettant. Les différences sont nuancées dans les deux éléments suivants. L'erreur semble mieux adaptée, en méthodologie moderne. On préfère plutôt utiliser le mot erreur que le mot faute dans des situations d'apprentissage.

Selon Jean Pierre Astolfi :

*« Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper. Quand l'école oublie, le bon sens populaire le rappelle, qui dit seul celui qui ne fait rien ne commet jamais d'erreurs. Partis de la faute comme un « raté » de l'apprentissage, nous voilà en train de la considérer, dans certains cas, comme le témoin des processus intellectuels en cours, comme le signale de ce à quoi s'affront la pensée de l'élève aux prises avec la résolution d'un problème. Il m'arrive même, dans cette perspective que ce qu'on appelle erreur ne soit qu'apparence et cache en réalité un progrès en cours d'obtention.<sup>1</sup> »*

---

<sup>1</sup> Jean Pierre Astolfi ; 2015, *L'erreur un outil pour enseigner*, publié par ESF, éditeur 12ème édition.

### **I.1.1. L'erreur :**

Du latin « error », qui signifie « action d'errer, détour », l'erreur se distingue de la faute. On note le caractère involontaire, sans intention ou inconscient de l'erreur. C'est ce que nous entendons souvent dire par ce mot. Derrière cette position, nous notons le caractère regrettable de l'erreur face à la faute qui est pensée autrement dans l'imaginaire commun. Dans l'enseignement des langues étrangères, cette notion est tellement importante : elle est au centre du processus d'apprentissage. Certes, il est difficile de la définir convenablement mais la notion erreur est perçue selon Cuq comme un «*écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue* »<sup>2</sup>

### **I.1.2. La Faute :**

Du latin « fallere », tromper, faillir, duper, abuser, manquer à sa promesse, la faute se sépare étymologiquement de l'erreur dans ce détail de l'aspect en apparence s'éloignant de la norme.

La faute est considérée comme «*le fait de manquer, d'être en moins*»<sup>2</sup>; «*erreur choquante, grossière, commise par ignorance*»<sup>3</sup>; «*le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc.* »<sup>4</sup>.

## **I.2. Définition de la pédagogie de l'erreur :**

Depuis que l'erreur est considérée comme un fait naturel accompagnant les apprentissages, le regard des praticiens sur le terrain a changé en faveur d'une adaptation pédagogique des méthodologies en vue d'une amélioration des enseignements en intégrant l'erreur comme un levier d'apprentissage. Les plans d'actions de cette pédagogie repose sur l'erreur, son acceptation et les techniques d'accompagnement en faveur du développement des diverses compétences des apprenants.

La pédagogie de l'erreur est un plan d'apprentissage basé sur la prise en compte de l'erreur comme un fait naturel, acceptable. Le processus d'apprentissage inclut naturellement l'erreur et la considère comme un moment appartenant à tout enseignement –apprentissage. Il n'y a pas lieu par conséquent à culpabiliser les

---

<sup>2</sup> *Le petit Robert*, 1985, p2172.

<sup>3</sup> *Ibid.* p.684.

<sup>4</sup> *Le petit Larousse illustré*, 1972, p.420.

apprenants mais plutôt de les encourager à construire à la base de leurs erreurs un socle solide pour un apprentissage sain dans l'avenir.

### **I.3. Les pédagogies les plus connues du système éducatif algérien :**

L'école algérienne a connu de grands moments de changements particulièrement dans les approches d'enseignement. Il s'agit dans le cas échéant des approches suivantes: d'abord, l'approche par le contenu où l'on considère l'apprenant comme un réceptacle qui doit recevoir les connaissances. Nous sommes loin d'une vision humaniste de l'homme comme un être où se conjuguent les diverses composantes psychologiques, caractérielles ou autres. Cette vision archaïque a été abandonnée pour une approche par objectifs. Cette dernière approche est basée sur le principe d'enseignement assuré en vue d'objectifs à atteindre. C'est une démarche rationnelle qui appelle à organiser les enseignements par des objectifs principaux et d'autres secondaires, partiels, de passages en vue d'une réalisation par étapes des apprentissages.

Cette approche est structurée en quatre étapes : planifier, structurer, appliquer et évaluer. Ces quatre moments sont essentielles à la réalisation des objectifs.

Comme tous les systèmes mondiaux, le système éducatif algérien se développe pour faire face aux divers défis qui opposent les citoyens algériens de demain. Le principe étant de former le citoyen capable de faire avec les changements. La dernière approche en date est l'approche par compétence qui est basée sur la notion de la compétence à développer avec une planification au préalable, la réalisation d'activités exploratoires, des activités d'application, construction de connaissance de façon personnelle jusqu'à l'évaluation et le traitement.

C'est grâce à cette vision novatrice de l'acte d'enseigner-apprendre que l'on arrive à introduire réellement l'apprenant dans le processus d'apprentissage et d'autoformation et d'autocorrection. L'enseignant n'est qu'un animateur et il est loin d'être la source du savoir. Cette approche a également permis d'utiliser les techniques d'enseignement permettant le suivi personnalisé, les apprentissages individualisés en tenant compte des différences dans les groupes d'apprenants. Cette approche a également permis d'instaurer des compétences durables et qui répondent aux objectifs élémentaires des institutions scolaires.

La pédagogie de l'approche par compétences est une méthode éducative résultant de l'évolution du champ de l'éducation à notre époque. Elle a des origines et des sources intellectuelles, philosophiques et sociales. Elle est déterminée par un ensemble de principes, de valeurs et de méthodes. Elle requiert également des moyens et des outils avancés, et produit des effets et des résultats sur l'individu et la société, tout cela est pensé dans le cadre des fondements sur lesquels reposent l'éducation contemporaine et sa philosophie.

Sur cette base et après avoir passé en revue de nombreuses études qui ont porté sur les différentes pédagogies de cette approche, telles que la pédagogie de l'intégration, la pédagogie des différences, la pédagogie du projet... Nous avons décidé d'aborder la pédagogie de l'éducation par erreur, car l'erreur en tant que concept éducatif est devenue l'un des concepts les plus importants elle occupe une place particulière au sein du système éducatif en particulier et intellectuel en général. Grâce à l'adoption par la communauté internationale de la convention relative aux droits de l'enfant, il a émergé l'idée du droit de l'enfant à l'erreur ainsi que d'autres droits tels que le droit à une vie décente, à posséder ses propres secrets et à protester contre l'injustice...

Dans cette perspective large des droits de l'homme, l'erreur dans la pédagogie moderne est un point de départ et un moteur pour les processus d'enseignement et d'apprentissage. La gestion des erreurs est basée sur les principes de la psychologie formative et des investigations épistémologiques de Bachelard ; elle inclut les interventions de l'enseignant dans le processus de l'essai et de l'erreur : l'erreur n'est pas exclue mais elle est considérée comme un acte qui traduit le point de départ de l'expérience cognitive.

L'erreur (pour Bachelard) n'est pas seulement une tentative ou un faux pas, mais un phénomène pédagogique qui représente le point de départ de la connaissance, car celle-ci ne part pas de zéro mais elle passe par une série de fausses tentatives. L'erreur est une conception et une approche appartenant au processus d'enseignement et d'apprentissage, cette approche est fondée sur le principe de le considérer comme une stratégie d'enseignement et d'apprentissage. Son fonctionnement repose sur deux niveaux :

- Au niveau de la stratégie éducative : parce que les positions dialectiques sont préparées et organisées à la lumière du chemin que l'apprenant emprunte pour acquérir ou construire des connaissances à travers sa recherche, avec les erreurs qui peuvent imprégner cette recherche.
- Au niveau de la stratégie d'apprentissage : Parce que l'erreur est une chose naturelle et positive, elle traduit la quête de l'apprenant pour atteindre la connaissance

Les pédagogies qui traitent l'erreur se concentrent sur le développement d'une méthodologie scientifique claire pour traiter l'erreur, car son objectif est de reconnaître l'erreur comme l'un des tributaires de l'apprentissage pour l'apprenant, et c'est une composante des positions dialectiques, pour devenir une occasion utilisée dans la recherche de la vérité.

#### **I.4. Le rôle et le statut de l'erreur dans le domaine éducatif**

Les spécialistes en didactique et en pédagogie ont une vision en faveur de l'erreur en ce sens où ils la considèrent comme un fait normal accompagnant les activités cognitives chez l'apprenant. Ils l'incluent dans le cadre des activités mentales qui induisent l'apprenant en erreur. Astolfi la considère comme « *la trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit [...], le signe et la preuve que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom* »<sup>5</sup>.

En psychanalyse on insère l'erreur dans le cadre d'une action qui ne relève pas de soi et qui serait liée à des activités en dehors du moi. L'inconscient en serait le maître tout comme la production de Lapsus par moment Joëlle Molina pense que :

*le moi n'est pas maître dans sa propre maison, [...] la psychanalyse crée la notion d'une erreur dont l'origine se situerait dans cette part inconnue de soi-même [...] celle de l'inconscient.*

Aujourd'hui, l'état d'erreur est transformé par le champ de la théorie, qu'il soit En sciences humaines, en épistémologie, en philosophie ou en Histoire des sciences. Selon Yves Reuter, nous croyons clairement que l'erreur est un « *phénomène consubstantiel à l'apprentissage* ». Elle ne peut être jugée comme « *nulle* » puisqu'elle correspond à un acte. Il ajoute que « *celui qui ne travaille pas ne casse pas la vaisselle* »

---

<sup>5</sup> Jean Pierre Astolfi ; 2015, *L'erreur un outil pour enseigner*, publié par ESF, éditeur 12ème édition.

L'erreur « *n'est [donc] jamais bête* », car elle « *est la marque d'une logique en action* »<sup>16</sup>

## **I.5. L'erreur lexicale :**

### **I.5.1. Le lexique :**

La langue est composée d'un ensemble de mots. Cette banque de mots est appelée le lexique. Ce dernier se développe dans le temps à l'image des français du Moyen âge devenant le français d'aujourd'hui. Les racines latines, grecques ou autres font le lexique de la langue. La force d'une langue ne réside pas uniquement dans son usage mais également dans sa richesse lexicale qui permet exceptionnellement de décrire, de parler et d'exprimer ce que n'importe quelle autre langue ne pourrait pas le faire. Selon le centre national de ressources textuelles et lexicales : « *Le lexique est le trésor de la langue française. Il est composé de tous les Mots des différents domaines de l'expérience humaine, représentés en langue.* »

Le lexique est une composante essentielle et fondatrice de toutes les langues, elle est la partie la plus précieuse qui permet le caractère expressif de la langue. Selon JEAN PIERRE CUQ : «*Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe sociale, ou d'un individu ...* »<sup>7</sup>

Cette définition du lexique permet d'imaginer les sphères linguistiques communautaires, nationales, territoriales ou autres. Le lexique utilisé par des cordonniers est particulier et les démarque à la différence du lexique des médecins. Ce sont les locuteurs qui font l'usage du lexique et l'enrichissent.

Alors la lexicologie est un domaine de la linguistique qui définit le lexique selon son domaine d'étude où le lexique est défini comme un ensemble de lexèmes, donc au lieu d'employer l'expression ensemble de mots, ceci dit mot est équivalent au lexème, qui constitue une langue et ses règles de constitution.

D'ailleurs, le lexique lié au langage ne doit pas être confondu avec le vocabulaire correspondant au discours. En didactique, une séance d'écriture est celle qui

---

<sup>6</sup> Reuter, Yves « *Pour une autre pratique de l'erreur* » Pratiques (44), p.119

<sup>7</sup> Jean-Pierre Cuq, 2003, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international, Paris, P.155.

n'est pas du tout appréciée par les apprenants. Comprendre les consignes, trouver le lexique nécessaire à la rédaction est souvent difficile. Pour un apprenant en difficulté, une séance de production écrite sera une séance de production de différentes erreurs dans le domaine d'orthographe, de grammaire et notamment de lexique. C'est pour cette raison que la plupart des enseignants sont insatisfaits des productions écrites de leurs apprenants.

### **I.5.2. La différence entre lexique et vocabulaire :**

On utilise les deux mots de façon générique sans que l'on fasse attention aux différences qui existent entre ces deux mots. Il est évident qu'il existe des liens entre ces deux mots mais des distinctions doivent être signalées des mots "lexique et vocabulaire". D'après TREVILLE et DUQUETTE :

*Le vocabulaire d'une langue est défini comme un sous ensemble du lexique de cette langue. Le vocabulaire est composé d'unités sémantiques qui s'actualisent dans le discours et qu'on appelle vocables ou plus communément mots.*<sup>8</sup>

Le lexique est la totalité des mots d'une langue alors que le vocabulaire est l'ensemble des mots utilisés par une personne. La différence réside dans le caractère collectif et rassembleur des mots d'une langue pour le lexique à la différence du vocabulaire qui semble particulier. Jean Tournier explique cela comme suit :

*Il est souhaitable d'utiliser le mot lexique quand on se place du point de vue de la langue et le mot vocabulaire quand on se place du point de vue du discours. Ainsi on ne dira pas le lexique de Macbeth ni le lexique de Shakespeare, mais le vocabulaire de Macbeth et le vocabulaire de Shakespeare c'est-à-dire des textes de SHAKESPEAR.*<sup>9</sup>

### **I.6. L'erreur lexicale :**

L'erreur lexicale est vue différemment voilà pourquoi une définition problématique dans certains cas d'étude. Les difficultés liées à sa définition résident dans la frontière séparant lexique et grammaire. C'est cette frontière qui est à l'origine de cette ambiguïté dans la définition de cette notion. S. Granger et G. Monfort<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup>L.Duquette et M.C Treville,1996, *enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Hachette, Paris, P.12

<sup>9</sup> Jean TOURNIER, 1991, *Structures lexicales de l'anglais*, Nathan Université, Paris, p. 183

<sup>10</sup> Granger, S. et Monfort, G. (1994). *La description de la compétence lexicale en langue étrangère perspectives méthodologique*. AILE, 03, p.3 Fichier en PDF téléchargé le 10/05/2022.

écrivent dans un article qui aborde la description de la compétence lexicale en langue étrangère en disant :

*« nous classerons comme lexicales toutes les erreurs qui sont imputables à une mauvaise connaissance des propriétés inhérentes au mot, que celles-ci soient d'ordre logico sémantique (le sens dénotatif), stylistique (le registre), collocationnel (la combinatoire lexicale) ou lexico- grammaticale (les propriétés morphosyntaxique du mot. »*

En toute évidence, les deux auteurs ont élargi les catégories du lexique de sorte que de nombreuses erreurs traditionnellement classées comme erreurs grammaticales sont considérées comme des erreurs lexicales. Il s'agit d'une approche qui met l'accent sur l'interrelation entre grammaire et lexique et qui s'appuie clairement sur la dimension interprétative des erreurs lexicales. Pour ces auteurs, la principale source de telles erreurs est liée à une connaissance insuffisante ou incorrecte des unités lexicales (UL), mais ce n'est pas la seule cause du problème; confusions entre les UL peut également être attribuée à des similitudes formelles ou sémantiques entre ces UL. Sur cette question, Haboul avance :

*« [...] dans la définition de Granger et Monfort (1994), deux problèmes méritent d'être soulevés. Premièrement, l'emploi du terme mot ne nous semble pas approprié en raison des confusions qui entourent ce terme. Deuxièmement, le manque de connaissance sur les UL devrait porter, selon ces auteurs, sur les seuls aspects logico-sémantique, stylistique, collocationnel, et lexico-grammatical; alors que l'aspect formel est pratiquement absent de cette définition. »<sup>11</sup>*

Anctil<sup>12</sup> s'appuie dans son étude de la Lexicologie explicative et combinatoire (ILEC) (Mel'čuk, Clas et Polguère, 1995), branche lexicologique de la Théorie Sens-Texte (Mel'čuk, 1997), qui place le sens au cœur de sa modélisation langagière. Sa description des erreurs lexicales prend en compte les différentes dimensions de l'UL : forme, sens et combinaisons restreintes. La même dimension existe dans la définition de Luste Chaa, qui évalue l'erreur lexicale comme « *Toute manifestation enfreignant une ou des propriétés d'unité*

---

<sup>11</sup> Haboul, D. (2013). *Réflexion sur la notion d'erreur lexicale Vers une typologie des erreurs lexicales en classe du FLE. In Didactiques.*, p.133 Fichier en PDF téléchargé le 10/05/2022.

<sup>12</sup> Anctil, D. (2010). *L'erreur lexicale au secondaire. Analyse d'erreurs lexicales d'élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français.* Thèse de doctorat de l'Université de Montréal, Canada.

*lexicale (sémantiques, formelles ou combinatoires).* ». Elle ajoute après dans une autre définition :

« *L'erreur lexicale est la manifestation d'un défaut de maîtrise langagière, identifiée par le biais d'une unité, simple ou complexe, matérialisée dans le texte ou même absente de sa surface, qui s'apparente au stock lexical de la langue.* ».

### **I.6.1. L'unité lexicale :**

D. A. Cruse décrit l'unité lexicale comme « *l'unité d'une forme lexicale et d'un sens unique* » ou la plus petite partie qui satisfait aux deux critères suivants :

- Une unité lexicale doit être au moins un composant sémantique, une unité lexicale doit être au moins un mot. Par exemple, dans une unité lexicale comme *bande dessinée*, le mot *bande* n'est pas une unité lexicale, car *bande* n'est pas un composant sémantique.

Les unités lexicales (UL) se distinguent des mots et des morphèmes, car les mots sont d'abord une forme spécifique, simple ou complexe avec un ou plusieurs sens, alors qu'un morphème représente la plus petite unité de sens avec une forme spécifique.

- Une unité lexicale est constituée un ou plusieurs mots mais n'a qu'un seul sens qui reste essentiellement le même contexte à l'autre.

Cependant, une UL peut correspondre à un sens précis d'un mot. La lexie en tant qu'unité lexicale apparaît au sein de la théorie Sens-Texte de Mel'čuk et Polguère qui ont publié un dictionnaire spécialisé « *Lexique actif du français* » en 2007. Dans la terminologie de Mel'čuk un regroupement de lexies formellement identiques qui se distinguent sémantiquement forme un *vocable*.

## **I.7. Les erreurs lexicales dans les productions écrites :**

### **I.7.1. Qu'est-ce que l'écrit ?**

Deux composantes font la langue : l'oral et l'écrit. L'écrit dans le dictionnaire didactique du Fle est défini comme : « *une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* ».

La langue écrite diffère formellement de son aspect oral. La différence réside dans les marques grammaticales et les règles d'orthographe absentes dans l'oral et qui permettent une facilité d'exploitation de la langue orale plus que l'écrit. Par contre, l'écrit présente des règles bien précises et compliquées par moment pour une exploitation du fond linguistique par écrit.

Le volet scriptural d'une langue qualifié comme difficile est une activité importante d'apprentissage. L'enseignement de l'écrit comporte l'apprentissage de la lecture, de l'orthographe et de la production textuelle.

Ainsi, dans l'interprétation étymologique du terme, il vient du latin « *scribe* », qui renvoie dans le cadre de l'enseignement / apprentissage des langues aux différents niveaux de production, d'écriture, d'orthographe et de lecture et vise de multiples objectifs langagiers, notamment de ce qui dépend de la situation de communication.

Selon J.Pierre Cuq, l'écrit est un:

*« résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un écrit constitue une unité du discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantané ou le diffère, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs »*

En d'autres termes, l'écrit est une forme de représentation d'informations graphiques ou écrites par une personne, il construit une relation avec le lecteur. Cela se produit dans un cadre spatio-temporel qui le situe dans le temps et dans le lieu.

### **I.7.2. Définition de la production écrite :**

C'est un domaine lié à l'apprentissage des langues, c'est un évènement très marquant de par les difficultés que rencontrent généralement les apprenants des langues à produire par écrit. Ce moment coïncide avec la fin des séquences et il est reçu comme une activité concluante des séquences d'apprentissage. Dans cette activité de production, tous les outils linguistiques développés lors des séquences du projet sont à exploiter dans la production d'un texte répondant aux diverses exigences de la langue cible.

Le dictionnaire pratique de didactique du FLE évoque ce caractère compliqué en soulignant que c'est : *«une activité complexe de production des textes à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières»*.

La production écrite est un exercice consistant à produire un discours écrit. Ce n'est pas évident d'écrire avec toutes les contraintes liées à ce code écrit de la langue. Toutes les règles de la grammaire, de l'orthographe et de celle de l'usage sont à exploiter pour produire par écrit un texte. Dubois nous offre une autre définition qui ne diffère pas de notre propos mais nous la trouvons plus riche : *elle est un moment de créativité, de choix de mots en faisant toujours référence aux règles de grammaire ou de syntaxe de la langue en question*.

### **I.7.3. Les erreurs lexicales dans les productions écrites des étudiants :**

Pour mieux comprendre la notion de l'erreur lexicale, son apport et pour identifier les lacunes et les difficultés lexicales rencontrées par les apprenants et qui constituent à leur tour un obstacle d'apprentissage de la production écrite, nous adoptons dans cette analyse toute une typologie d'erreurs qui permet de citer les différentes classes ou sous-classe qui peuvent figurer dans leurs rédactions.

Nous faisons référence aux travaux de KHELEF Hanane et KHENNOUR Saleh où ils avaient traité la question de l'erreur lexicale ainsi que ses diverses formes. La notion de l'erreur lexicale concerne bien sûr les erreurs de mots, elle peut porter sur chacune des deux composantes du signe linguistique : signifiant et signifié, c'est sur cette base que nous distinguons trois grandes catégories d'erreur lexicale : les erreurs de forme, les erreurs de sens et les erreurs stylistiques.

#### **I.7.3.1. Erreurs de forme :**

Ces erreurs ont une relation avec la forme des mots. La création de formes (de signifiants) erronées est incluse dans ce volet, nous avons déterminé quatre sous classes d'erreurs de forme.

##### **- Erreur d'orthographe lexicale**

Ce sont les erreurs produites par un manque formel ou une addition des lettres ou des accents. Cela crée par conséquent des mots nouveaux qui n'existent pas en français et qui ne respectent pas la grammaire de la langue française. On insère dans le cadre

des erreurs formelles : le mélange entre deux mots similaires, l'erreur d'orthographe lexicale appelée faute d'usage, l'orthographe des homonymes, etc.

- **Erreurs de flexion**

Les erreurs en relation avec le genre des noms qui sont considérées comme des erreurs lexicales de forme, l'erreur de l'accord en genre pour les adjectifs, la conjugaison erronée des verbes, les erreurs relatives à l'accord, etc.

- **Forme analytique :**

L'apprenant fait appel à une explication représentant une décomposition maladroite du sens de la lexie visée.

- **Unité lexicale inexistante**

Cette sous catégorie comprend des formes lexicales inexistantes ou inventées surtout chez un public débutant ses apprentissages en langue étrangère.

**I.7.3.2. Erreurs de sens :**

Cette partie des erreurs contient tous les erreurs d'ordre sémantique. Le signifié est la deuxième facette d'une lexie. Quand les erreurs d'appréciation de sens sont commises on parle d'erreurs de sens. L'utilisation des synonymes, attribuer un sens nouveau à une lexie, le choix d'un mot inapproprié au contexte : ce sont des situations où l'on parle d'erreurs de sens.

- **Relation sémantique inappropriée Mot générique inapproprié :**

Cette situation renvoie à l'utilisation inapproprié du lexique comme l'utilisation du verbe aller dans « j'espère que tu vas bien » au lieu de « j'espère que tu es bien ». L'utilisation de la première est favorisée.

On insère dans cette catégorie également ; le synonyme inapproprié, le sens proche, le sens fictif, la translittération, les erreurs de collocation :

**I.7.3.3 Erreurs stylistiques :**

- **Pléonasme :**

Il s'agit de répéter des mots et des expressions ayant le même sens comme pour insister sur une idée ou un fait. Cet emploi est fait pour renforcer un sens.

### **-Répétition :**

Reprendre un mot, une expression dans la même phrase, cela renvoie dans la majeure partie des cas à une inflation lexicale chez les apprenants et un manque de lexique.

### **- Registre inapproprié :**

Le registre familier est inapproprié à l'écrit il est à bannir au profit du registre plus soutenu. Dans le registre familier par exemple, la négation est exprimée de manière incomplète.

## **I.8. Comment doit-on corriger les erreurs ?**

Des travaux sont faits dans ce sens où l'on tente de comprendre comment faire face aux erreurs, les éviter ou de les corriger. Les approches correctives favorisent une vision plutôt acceptant le fait de commettre des erreurs et de travailler en ce sens de les corriger au fur et à mesure des apprentissages.

L'autocorrection devient un levier de grande importance chez les chercheurs qui sont en faveur de cette vision comme Michel Billières (1987) qui pense que les erreurs sont inévitables à tout moment de l'apprentissage.

Commettre des erreurs peut être considéré par les praticiens comme un fait naturel tout au long du processus d'apprentissage. Les apprenants doivent saisir cette spécificité pour que son attitude à l'égard de l'erreur change en faveur d'un développement continu et d'une acceptation de cette situation en apparence difficile à digérer.

## **I.9. Qu'est-ce qu'une compétence ?**

La compétence est l'aptitude d'une personne à réaliser des tâches. Elle est définie comme tous les savoirs, de savoir-faire ou de savoir-être mis en pratique par une personne dans un domaine précis. C'est ce qu'évoque le dictionnaire pratique de la didactique de FLE de JEAN PIERRE ROBERT qui tente de définir la compétence de la sorte, « *Une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier.* »<sup>6</sup>

En 1989, Philippe Meirieu définissait déjà la compétence comme un « *savoir identifié mettant en jeu une ou des capacités dans un champ notionnel ou disciplinaire déterminé. Plus précisément, on peut nommer compétence la capacité d'associer une*

*classe de problèmes précisément identifiée avec un programme de traitement déterminé».*

### **I.9.1. La rédaction :**

Rédiger c'est produire par écrit un texte cohérent et où la cohésion est de mise. Le sens global d'un texte, les paragraphes, les idées doivent être claires, enchaînées. C'est une activité complexe qui s'acquiert avec l'exercice et le travail continu.

### **I.9.2. Qu'est-ce qu'on entend par compétence rédactionnelle ?**

Il s'agit d'une situation de résolution de problème consistant à produire par écrit un texte ou un discours écrit en réponses à une consigne. La compétence est installée au fur et à mesure des apprentissages, elle est développée en faveur d'une performance à atteindre.

### **I.9.3. La compétence lexicale :**

C'est la capacité de manipuler les mots et de les utiliser correctement dans des contextes divers. La compétence lexicale est relative aux contextes d'utilisation et d'apprentissage du lexique.

#### **I.9.3.1. Les composantes de la compétence lexicale :**

##### **1. La composante linguistique:**

C'est la maîtrise des unités lexicales, de leurs formes phonologiques et graphiques et de leurs significations.

**2. La composante discursive :** désigne la connaissance comme typologie du discours ou textuelle et la planification selon le contexte communicatif.

**3. La composante référentielle :** liens vers des éléments de langage avec les domaines et les objets du monde empirique.

**4. La composante socioculturelle :** c'est-à-dire la reconnaissance et l'appropriation de la relation entre les règles sociales et les normes d'interactions, l'histoire culturelle et les objets sociaux.

**5. La composante stratégique :** c'est la capacité de choisir les mots convenables pour atteindre un objectif précis dans le cadre de la communication.

## **I.10. Percée théorique sur une approche méthodologique, La grille de Jean-Pierre Astolfi :**

**La pédagogie de l'erreur est basée sur le suivi d'une approche spécifique pour trouver l'erreur.**

Les étapes de cette approche peuvent être identifiées à travers :

**a. Diagnostic des erreurs :** ce processus est effectué en s'appuyant à la fois sur l'observation et la description.

**b. Signaler l'apprenant sur l'erreur commise :** il faut en tirer une attitude négative de l'erreur commise, en prenant en compte le fait de ne pas culpabiliser l'apprenant, mais son droit à l'erreur doit être respecté.

**c. Classification de l'erreur :** dans cette étape, nous déterminons le type d'erreur. Par exemple, dans la langue française, les types d'erreurs peuvent être déterminés, comme des erreurs d'orthographe, des erreurs d'expression et des erreurs grammaticales.

**d. Explication des raisons de l'erreur :** On détermine les raisons qui ont poussé l'apprenant à faire des erreurs, s'agit-il d'erreurs épistémologiques ou d'origine didactiques...

**e. Traitement de l'erreur :** L'apprenant tente de corriger ses erreurs, avec l'aide de l'enseignant et sous sa supervision et ses conseils.

L'enseignant choisit n'importe quelle activité en langue française et teste les apprenants dessus

Sur la base de la correction type fixée par l'enseignant, nous diagnostiquons les erreurs, s'agit-il d'erreurs dues à l'apprenant, à l'enseignant ou au contenu du test

L'analyse des erreurs dans notre travail s'effectue selon la méthode énoncée par Astolfi dans son ouvrage « *L'erreur un outil pour enseigner.* »<sup>13</sup>

Parce que le rôle du professeur vis-à-vis des erreurs de l'apprenant est de comprendre ces erreurs, pour cela il doit d'abord les identifier.

Sur la base des feuilles du test et sur la base de la correction type du test, on classe les erreurs selon ce modèle et ces critères dans le diagnostic des erreurs pédagogiques :

---

<sup>13</sup> Jean Pierre Astolfi ; 1997, *L'erreur un outil pour enseigner*, publié par ESF, éditeur 12ème édition.

<b>Erreurs liées au contenu du test</b>	<b>Erreurs liées à l'apprenant, au contenu du test et à l'enseignant</b>	<b>Erreurs liées aux enseignants</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficulté de l'épreuve</li> <li>- Manque de clarté des questions du test</li> <li>- Trop de questions</li> <li>- Le temps ne correspond pas au contenu du test</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- désorganisation</li> <li>- la vitesse d'écrire les solutions</li> <li>- Mauvaise transmission des données</li> <li>- Se fier à la mémorisation, pas à la compréhension</li> <li>- peur et anxiété</li> <li>- Faiblesse des gains primitifs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- mauvaise explication de la leçon</li> <li>- Ne pas faire assez d'exercice</li> <li>- Pas de révision programmée</li> <li>- Non prise en compte des difficultés de l'apprenant</li> </ul>

Dans cette partie théorique, nous avons présenté les différentes notions liées à l'erreur et le lexique chez les étudiants de FLE. Nous avons mis l'accent sur la place de lexique dans l'enseignement du FLE, nous avons évoqué la notion de l'erreur lexicale qui est notre objectif de recherche, ensuite nous avons dégagé les types qui peuvent figurer dans le concept "erreur lexicale". Notre étude focalise principalement sur l'écrit et notamment sur l'apprentissage de la production écrite, donc nous avons encore essayé de mettre le point sur la définition des notions «compétence lexicale, compétence rédactionnelle » chez les étudiants, et afin de développer ces dernières nous avons tenté d'étudier et d'analyser leurs productions écrites.

# **Cadrage méthodologique et pratique**

Dans cette partie du travail, nous allons présenter la méthodologie de notre travail de recherche et nous nous étalons par la suite sur le recueil des données, leurs commentaires, analyses et interprétations.

## **II.1. Méthodologie :**

Notre Protocol descriptif repose sur une analyse de productions écrites des étudiants de la troisième année licence de français de notre département. Ensuite nous faisons appel aux questionnaires destinés aux étudiants et aux enseignants interrogés sur la question de l'erreur lexicale dans la rédaction chez le sujet de notre étude.

### **II.1.1 Présentation de corpus:**

Notre corpus est composé de dix copies d'examen des étudiants de la troisième année licence de français. Ces copies constituent des données brutes qui permettent de donner une idée sur « l'erreur lexicale » en tant que notion présente dans une situation authentique de production écrite des étudiants. Le contexte de production écrite permet de vérifier le niveau réel de la production écrite chez les étudiants mais c'est également un échantillon fiable pour s'assurer de la compétence lexicale à travers la présence ou l'absence des erreurs lexicales.

10 copies d'étudiants ont été choisies au hasard pour qu'elles soient exposées à une analyse en basant dans notre travail sur des études préétablies de deux chercheurs Khelef Hanane et Khennour Saleh qui traitent la notion de l'erreur lexicale, notamment sur « *l'erreur lexicale dans les écrits des étudiants du master 1 à l'Université d'El oued* »<sup>14</sup>.

### **II.1.2 Choix du corpus :**

La matière qui fait l'objet de notre enquête est intitulé « Etude de textes de civilisation ». Appartenant à l'unité fondamentale, cette matière a pour but d'étudier la civilisation à travers des textes, son histoire afin de développer une compétence culturelle chez les apprenants.

---

<sup>14</sup> Khelef Hanane, Khennour Saleh; 2017, *L'erreur lexicale dans les écrits des étudiants du Master 1 à l'université d'Eloued, Alathar n° 29*, Ouargla.

Puisque notre étude repose principalement sur le problème du lexique, ce dernier nous a poussés à choisir ce module car souvent des questions invitant à produire y sont posées. L'erreur lexicale est à identifier dans les 10 copies à analyser.

La question posée comme sujet d'examen est une interrogation explicite et directe à partir de laquelle les étudiants ont à rédiger des commentaires en exploitant leur culture historique.

**Consigne :**

*“Expliquer comment était construit l'État carolingien, ce qui faisait sa force, et les causes de sa chute ?”*

## **II.2. Grille d'analyse :**

Nous avons opté pour une méthode descriptive et analytique. Une grille qui est constituée à partir des travaux de Jean Pierre Astolfi<sup>15</sup>, elle sert dans un premier temps à chercher l'origine des erreurs commises si elles sont dues et liées à l'apprenant, l'enseignant ou au contenu comme nous avons déjà mentionné et traité théoriquement dans le volet théorique qui a pour but de définir et expliquer les concepts clés liés à notre thème. Nous faisons appel dans ce travail à deux questionnaires, l'un est destiné aux enseignants, l'autre aux étudiants.

### **II.2.1. Questionnaires :**

#### **II.2.1.1 Questionnaire adressé aux étudiants :**

Ce questionnaire vise à avoir une idée claire sur le regard que portent les étudiants sur leurs propres erreurs lexicales, sur la pédagogie de l'erreur et sur leur regard sur les enseignants par rapport à cette question précisément. Il est composé de 13 questions (en annexe)

#### **II.2.1.2 Questionnaire adressé aux enseignants :**

Ce questionnaire permet d'avoir une idée sur le regard que porte les enseignants sur la question de l'erreur lexicale, son apport, son exploitation réelle dans la pédagogie de l'erreur. Il est composé de 13 questions (en annexe)

## **II.3. Analyse des données :**

Nous procédons dans ce chapitre pratique à analyser les données collectées en les rapportant les unes aux autres afin de les soumettre à une analyse dans le but de

---

<sup>15</sup> Jean Pierre Astolfi ; 1997, *L'erreur un outil pour enseigner*, publié par ESF, éditeur 12ème édition.

confirmer ou infirmer les hypothèses formulées. Cette partie est organisée en deux moments. Le premier est celui du commentaire des résultats des questionnaires et également de l'identification des erreurs dans les copies des étudiants sur la quelle nous avons fait référence aux travaux de Khelef et Khennour ( Khelef & Khennour,2017,p 91-96) comme nous avons déjà cité au précédent . Le deuxième moment est celui de l'analyse et de l'interprétation des résultats.

### II.3.1 Analyse des copies :

La grille d'analyse présentée dans le chapitre précédent sert à identifier la source et l'origine des erreurs commises dans les 10 copies choisies pour notre étude. L'identification est l'étape qui précède l'analyse portant sur les points communs responsables des erreurs lexicales de façon particulière. Nous procédons à chaque fois de la même façon à identifier les erreurs et les classer par types d'erreurs dans les tableaux donnés en exemple d'étude selon les travaux des deux chercheurs cités au préalable.<sup>16</sup>

#### Pratique :

##### Recueil des données

### II.3.2 Identification d'erreurs :

#### Copie 01:

Erreurs	Correction	Type d'erreur
<u>Leur</u> roi	<u>Son</u> roi	Erreur de flexion
<u>Cette état</u> est une apparition	<u>Son</u> apparition (En principe :cet état )	Répétition (Erreur de flexion)
qui <u>renforce</u> le monde	<u>a renforcé</u> le monde	Erreur de flexion
Il construit <u>le</u> dynastie	<u>la</u> dynastie	Erreur de flexion
L'État carolingien <u>ils</u> <u>devient</u>	<u>est devenu</u>	02 Erreurs de flexion

<sup>16</sup> Khelef Hanane, Khennour Saleh; 2017, *L'erreur lexicale dans les écrits des étudiants du Master 1 à l'université d'Eloued, Alathar n° 29*, Ouargla.

Faible à cause de leur roi ___ leur :	Son	Erreur de flexion
qui n'a pas les moyens pour <u>attaqué</u> ___ n'a pas : attaqué :	n'avait attaquer	02 Erreurs de flexion
ce qui <u>fusé</u> sa force <u>par</u> son roi	ce qui <u>faisait</u> sa force <u>était</u> son roi	02 Erreurs de flexion
<u>charlemagne</u>	Charlemagne	Erreur d'orthographe lexicale
qui <u>est</u> un bon roi	qui <u>était</u> un bon roi	Erreur de flexion
Il <u>aide</u> à devient un <u>état</u> <u>forte</u> ___ aide : à devient : état : forte :	a aidé à devenir : à renforcer état fort Il a aidé à le renforcer.	Erreur de flexion Flexion et de collocation Répétition Erreur de flexion

**Tableau 01: copie 01**

**Copie 02 :**

<b>Erreurs</b>	<b>Correction</b>	<b>Type d'erreur</b>
<u>Caroligien</u>	Carolingien	Erreur d'orthographe lexicale
vers <u>à la fin</u>	vers la fin (sans à)	Erreur de flexion
pour répondre <u>à les</u> attaques normands	<u>aux</u> attaques	Forme analytique
L'absence de l'autorité	<u>royale</u> : remplacer par	Erreur de flexion et

<u>reyl</u>	l'autorité <u>monarchique</u>	répétition
Le système de pouvoir <u>et</u> <u>l'égal</u>	<u>est</u> <u>égal</u>	Erreur de d'orthographe lexicale  Erreur d'orthographe lexicale(apostrophe, confusions)
<u>Tout</u> les <u>citoyen</u> ont les mêmes <u>droit</u>	Tous les citoyens ont les mêmes droits	03 Erreurs de flexion (nombre)
La situation de la vie <u>et</u> acceptable	<u>est</u>	Erreur d'orthographe lexicale
<u>Y'a pas de pauvre</u>	Il n' y avait pas lieu à la pauvreté	Registre inapproprié (familier)
On commence par la civilisation grecque <u>qui</u> <u>commence</u> à partir du 8 ème siècle AV.J	On commence par la civilisation grecque <u>qui a</u> <u>été née</u> à partir du ....	Répétition
La division de <u>l'empire</u> <u>romaine</u> en deux <u>l'empire</u> d'occident et <u>l'empire</u> <u>d'orient</u>	Supprimer une et remplacer l'autre par <u>la civilisation</u>  <u>romain</u>	Répétition  Erreur de flexion
après la mort <u>de</u> <u>théodose (nom propre)</u>	<u>Théodose (majuscule )</u>	Erreur d'orthographe lexicale
<u>après ça</u> ,la naissance de carolingien par <u>charlemagne</u>	<u>Suite à ces principaux</u> <u>mouvements</u> <u>l'état</u> carolingien <u>a été construit</u> par <u>Charlemagne.(majuscule)</u>	Translittération  Erreur d'orthographe

		lexicale
et <u>n'ont</u> pas les <u>moyen</u> de <u>défendre</u>	Il <u>n'avait</u> pas les <u>moyens</u> <u>pour</u> <u>les confronter</u>	3erreurs de flexion Erreur de collocation

**Tableau 02: copie 02**

**Copie 03:**

<b><u>Erreurs</u></b>	<b><u>Correction</u></b>	<b><u>Type d'erreur</u></b>
Le 8 éme siècle connaît <u>l'apparation</u>	<u>l'apparition</u>	Erreur d'orthographe lexicale
<u>d'un</u> <u>dynastait</u>	<u>d'une</u> <u>dynastie</u>	Erreur de flexion Erreur d'orthographe lexicale
Le monde <u>France</u>	<u>Français</u>	Erreur de flexion
Le <u>bousoin</u> de l'ordre <u>et</u> <u>senciblisé</u>  bousoin  et  senciblisé	 besoin  est  Sensibilisé	Erreur d'orthographe lexic Erreur d'orthographe lexic Erreur d'orthographe lexic
<u>à</u> conduit la menace	<u>a</u> conduit la menace	Erreur d'orthographe lexicale
La menace <u>musalment</u>	La menace <u>musulmane</u>	Erreur de flexion
dans la <u>france</u>	dans la <u>France (majuscule)</u>	Erreur d'orthographe lexicale
Il y a beaucoup <u>d'église</u>	<u>d'églises (nombre)</u>	Erreur de flexion

Pour <u>menace</u>	<u>menacer</u>	Erreur de flexion
Les <u>croiyence</u> <u>musilment</u>	Les <u>croyances</u>  <u>musulmanes</u>	Erreur d'orthographe lexicale /erreur de flexion  Erreur_de_flexion
empire <u>romen</u> germanique	<u>romain</u>	Erreur d'orthographe lexicale
La vie <u>tout</u> politique, <u>économiques</u> , religieuse <u>en accident</u>	<u>Toutes les domaines de la</u> <u>vie en économie ,politique,</u> <u>et religion sont perturbés</u> <u>(en accident)</u>	Erreurs de flexion   Sens fictif (accident)
<u>La</u> règne de Charlemagne	<u>Le</u> règne de Charlemagne	Erreur de flexion (genre)
<u>... et</u> connu l'effervescence <u>d'un</u> culture	<u>...a</u> connu l'effervescence  <u>d'une</u> culture	Erreur de flexion  Erreur de flexion
Les <u>exploités</u> de <u>chovaliet</u> du <u>suzzain</u>	Les <u>exploits</u> de <u>chevalier</u> du <u>Suzanne</u>	Erreur de flexion Erreur d'orthographe lexic Erreur d'orthographe lexic (commune française)

**Tableau 03 : copie 03**

**Commentaire :**

Nous remarquons que les erreurs de forme sont très nombreuses par rapport aux erreurs de sens qui sont encore figurées mais ce n'est pas au degrés qu'existent les erreurs d'orthographe lexicale et celles de flexion ,ce qui rend le lexique encore plus dommagé et notamment sur le sens général .cet étudiant ne maitrise pas assez bon les normes orthographiques donc il a confronté une difficulté lexicale où il n'y avait pas une cohérence ni la cohésion ,à ce point nous citons l'absence des connecteurs logiques dans son paragraphe.

**Copie 04:**

<b>Erreurs</b>	<b>Correction</b>	<b>Type d'erreur</b>
L'état <u>calogien</u> c'est <u>une état de</u> <u>ozanitaire</u>	L'état <u>carolingien</u> <u>C'est une</u> <u>Construction</u>	Erreur d'orthographe lexic Répétition Unité lexicale inexistante
<u>Construire</u> par l'Empire <u>byzantaire</u>	L'Empire byzantin était son origine	Sens proche Erreur de flexion (byzantine )
Se présente comme son héritier (l'absence du sujet )	<u>Il se</u> représente comme son héritier	Erreur de flexion
<u>C'est une empire présente</u> <u>et organisé</u>	C'était un empire qu'elle marque son présence. Il était organisé	Translittération Et Erreur de flexion (une :un)
Un <u>empeur</u>	Un <u>empereur</u>	Erreur d'orthographe lexical
<u>On l'appelle</u>	<u>appelé</u> (explicitement)	Forme analytique
Le <u>baseleurs</u>	<u>basilien</u>	Unité lexicale inexistante
Il <u>est soutenu</u>	Il <u>a été soutenu</u>	Erreur de flexion
<u>Orthodose</u>	<u>Orthodoxe</u>	Erreur d'orthographe lexical
en <u>premier</u> partie	en <u>première</u> partie	Erreur de flexion
L'évolution de sa <u>formation et construction</u>	<u>Son évolution dès sa</u> <u>naissance (construction)</u>	Translittération (formation)
Le <u>role</u> du <u>basilence</u>	Le <u>rôle</u> du <u>basilien</u>	02 Erreurs d'orthographe lexical

**Tableau 04 : copie 04****Copie 05:**

<b>Erreurs</b>	<b>Correction</b>	<b>Type d'erreur</b>
L'état carolingien <u>était</u> construit à la base de <u>groupes de gens qui</u> <u>gouvernent les peuples</u>	L'état carolingien <u>a été</u> construit sous le règne de <u>quelques chefs d'État qui</u> gouvernent <u>le peuple</u>	Translittération/sens proche  Erreur de flexion (les

		peuples)
En <u>les</u> exploitant pendant les guerres.....et <u>pendant</u> la paix.....	En <u>l'</u> exploitant pendant les guerres (peuple).....et <u>Lors de /dans</u> la paix .....	Erreur de flexion Répétition (pendant)
De Cet <u>état</u>	<u>Cette</u> dynastie	Répétition
qui est apparemment au profit de la <u>classe</u> <u>gouvernante</u>	.....au profit des gouvernants (l'un est inclu dans l'autre )	Pléonasme
<u>Puisque il</u>	<u>Puisqu'il</u>	Erreur d'orthographe lexicale (apostrophe, confusion)
<u>Et tout ça</u> pour s'enrichir <u>Et acheter</u> la nourriture ainsi que les armes	<u>Pour l'enrichissement</u> <u>Et l'achat</u> des armes aussi que la nourriture	Erreur de flexion (un ajout:et tout ça ,cela n'impacte pas le sens )/forme analytique
qu'a vu cet état <u>de</u> <u>l'intérieur</u> et les menaces <u>de l'extérieur</u>	<u>Intérieurement/au -dedans</u> et les menaces <u>extérieures</u>	02 Erreurs de flexion
et <u>ce qui</u> a engendré ...	et <u>l'</u> a engendré ....	Répétition

**Tableau 05: copie 05**

**Copie 06:**

<b>Erreurs</b>	<b>Correction</b>	<b>Type d'erreur</b>
<u>Passant des siècles et les années</u>	<u>Des années sont passées</u>	Erreur de flexion
<u>Ou</u> se retrouve (absence du sujet )	<u>Où</u> <u>Où elle</u> se retrouve	Erreur d'orthographe lexicale Erreur de flexion

La chute <u>causé</u>	<u>Causée /qui a été causée</u>	Erreur de flexion
Par les <u>guerre</u>	Par les <u>guerres</u>	Erreur de flexion (nombre)
En revenant <u>par</u> l'histoire	<u>à</u> l'histoire	Erreur de flexion
qui <u>existait</u> jusqu'à 911	qui <u>a durée</u> jusqu'au 911	Erreur de collocation
Le roi <u>du carolingiens</u>	Le <u>roi carolingien</u>	Erreur de flexion
<u>Les geurre</u>	<u>Les guerres</u>	Erreur de flexion
Invasions <u>islamique</u>	Invasions <u>islamiques</u>	Erreur de flexion
Les <u>guerres</u> contre les <u>invasions islamique</u>	Les <u>guerres</u> contre <u>le monde islamique</u>	Pléonasme (l'un est inclu dans l'autre ,invasions est inclu déjà dans "les guerres")
Il était totalement <u>contre</u> les musulmans	<u>Les musulmans pour lui est une source de haine et d'horreur (reformulation)</u>	Répétition
<u>Charlemagne</u>	<u>Ce gouvernant</u>	Répétition
Il était une <u>force</u> pour les <u>carolingiens</u>	Il était <u>une source de puissance</u> dans son état	Répétition
La féodalité qui <u>insiste sur</u> le <u>partage</u> des territoires	<u>qui repose</u> sur le ...	Sens proche
Les services <u>rendus</u> ..... "les <u>fifs</u> "	Les services <u>rendus</u> ..... "les <u>fiefs</u> "	Erreur de flexion  Erreur d'orthographe lexicale
Le roi à <u>la outeurs</u>	Le roi à <u>l'hauteur</u>	Erreur d'orthographe lexical
<u>Ils donnent</u> la permission aux grands....	<u>Il donne</u> la permission aux grands...	02 erreurs de flexion (ils ..)

<u>aux grands</u> seigneur	<u>au grand</u> seigneur	Erreur de flexion
La chute qui est pour toujours <u>l'ouverture</u> d'une autre civilisation	<u>La naissance</u> d'une autre civilisation	Mot générique inapproprié (ouverture)

**Tableau 06 : copie 06**

**Copie 07:**

<b>Erreurs</b>	<b>Correction</b>	<b>Type d'erreur</b>
<u>Concernant leur politique</u> <u>,pour eux</u>	<u>pour eux (ça suffit),la</u> <u>politique,</u>	Pléonasme (une est incluse dans l'autre)
Ils organisent <u>les églises</u> <u>,ils</u> <u>payent</u> la dîme à <u>l'église</u>	Ils organisent <u>les églises</u> <u>en</u> <u>la payant</u> la dîme	Répétition (l'église)
L'état carolingien a chuté lui <u>aussi</u> en 911	L'état carolingien a chuté en 911. Ou <u>,la chute</u> de l'État carolingien en 911(forme nominale directement)	Pléonasme (lui aussi)
<u>La féodalité</u> <u>qui veut dire</u>	<u>qui signifie</u>	Synonyme inapproprié
Services <u>rendus</u>	Services <u>rendues</u>	Erreur de flexion

**Tableau 07: copie 07**

### Copie 08:

Erreurs	Correction	Type d'erreur
La <u>règne</u> de <u>charles</u> le <u>simple</u>	<u>Le</u> règne de <u>Charles le simple</u>	Erreur de flexion  Erreur d'orthographe lexicale (majuscule, confusion)
Les moyens <u>finoncirs</u>	Les moyens <u>financiers</u>	Erreur d'orthographe lexical
ce moment <u>d'affaiblissements</u>	ce moment <u>d'affaiblissement</u>	Erreur de flexion

**Tableau 08: copie 08**

### Commentaires:

Les types d'erreurs notées dans le tableau ci-dessus sont des erreurs de forme, elles incluent les erreurs de flexion et d'orthographe lexicale.

### Copie 09:

La production écrite de cette copie ne dépasse même pas les cinq lignes, l'étudiant a eu vraiment des difficultés à exprimer ses idées. Nous notons l'absence d'un enchaînement logique entre les éléments écrits. Le texte est ambigu, il est vraiment difficile de trouver un enchaînement à ces phrases qui sont juste posées les unes à côté des autres. Le passage ci-dessous est une partie de sa réponse :

*<<les premiers royoms sont Romes ,la chute de l'Empire roman d'Occident a change le paysage de l'europe du monde ,le moyen-âge annonce un moment de désordre en l'absence de l'autorité romaine en occident .>>*

Sans oublier que les erreurs de genre orthographique et celles de flexion existent en nombre aussi important .

Erreur	Correction	Type d'erreur
Royoms	Royaumes	Erreur d'orthographe lexical
roman	romain	Erreur d'orthographe lexical
a change	a changé	Erreur de flexion
l'europe	L'Europe	Erreur d'orthographe lexical
absence	absence	Erreur d'orthographe lexical

**Tableau 09: copie 09.**

**Copie 10:**

Erreurs	Correction	Type d'erreur
<u>clovis</u> est le premier roi pendant le <u>premier</u> siècle	<u>Clovis (majuscule)</u> est le premier roi gouvernant dès le ..(citer le siècle)	Erreur d'orthographe lexicale Répétition (premier )
Charlemagne est le roi qui développe la royaume et <u>sauve</u> la dynastie : il <u>sauve</u> l'Empire du risque du musulmans et l'organise	Charlemagne ,à <u>son époque</u> il <u>était</u> le roi <u>qui a contribué</u> à la construction et au développement <u>de sa</u> <u>dynastie aussi que sa</u> <u>stabilité politique</u> où il a sauvé contre le risque des musulmans.	Répétition (a besoin de reformulation, il faut qu'elle s'adapte au contexte)
La chute de l'Empire romain__d'Occident <u>ce</u> <u>change</u> le paysage de <u>l'europe</u> et du monde	<u>a changé</u>  <u>L'Europe</u>	Erreur de flexion  Erreur d'orthographe lexicale
La construction des états	La construction des états <u>a</u> <u>paru</u> nécessaire afin de	

<u>semblent</u> une nécessité.	stabiliser le monde	Synonyme inapproprié
--------------------------------	---------------------	----------------------

**Tableau 10: copie 10**

**Commentaire:**

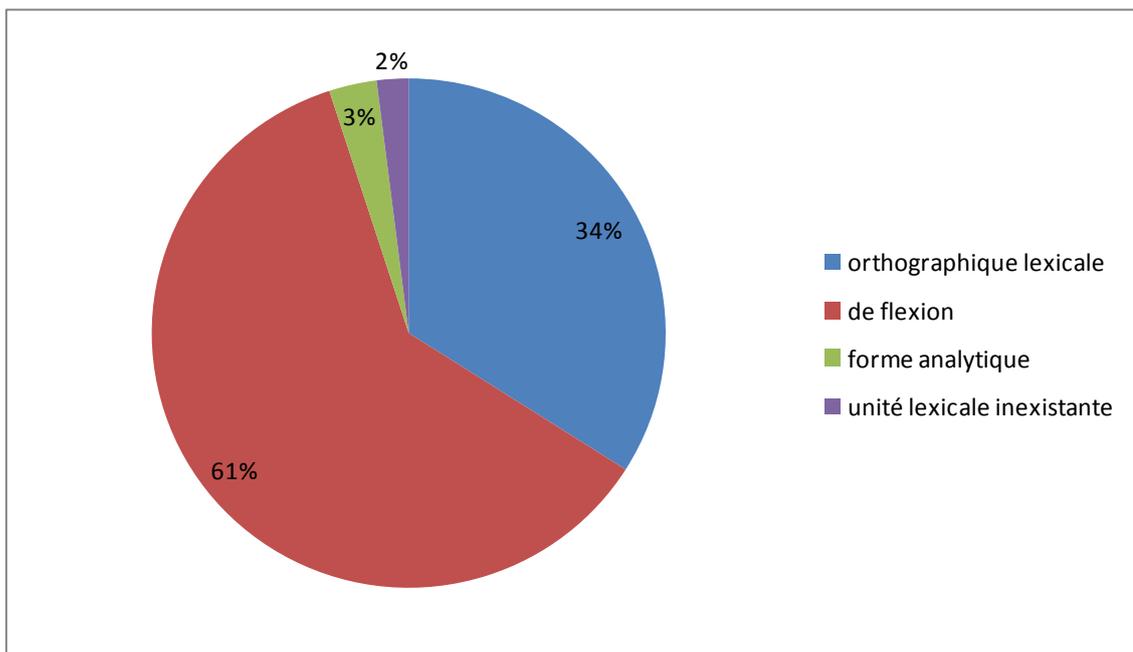
Trois erreurs d'orthographe lexicale sont commises dans l'écrit de la copie10. Elles ne sont pas nombreuses si nous les comparons aux copies précédentes. Les erreurs de formes, dans cette copie, sont très fréquentes. Il semble que l'étudiant maîtrise moins l'orthographe lexicale en plus des erreurs lexicales de type grammatical également qui sont très présentes. Des termes sont répétés en défaveur d'un enrichissement du lexique chez l'étudiant ; les mêmes mots qui reviennent sont un signe d'une inflation lexicale.

**II.3.1.2 Total des erreurs:**

**A) Erreurs de forme :**

Type d'erreurs	Nombre d'erreurs commises	Le taux (%)
1. Orthographique lexicale	35	34%
2. De flexion	64	61%
3. Forme analytique	3	3%
4. Unité lexicale inexistante	2	2%
<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>100%</b>

**Tableau A : Erreurs de forme**



**Figure A : représentat le taux global d'erreurs de forme**

**Commentaire :**

Les données obtenues dans le tableau ci-dessus montrent que les erreurs de flexion sont la forme d'erreurs la plus fréquente qui est commise par les étudiants avec un taux qui s'élève à 61% suivi en deuxième position par les erreurs d'orthographe lexicale avec 34% quant aux erreurs de forme analytique ; elles constituent 3% seulement contre les unités lexicales inexistantes à un pourcentage de 2%

Nous avons constaté que la majorité des membres du L3 ne maîtrisent pas assez bien les normes et les règles orthographiques notamment en ce qui concerne le problème du genre et la confusion entre le masculin et le féminin, c'était toujours l'emploi erroné du genre convenable.

Les étudiants font la référence à la langue source qui les met dans des situations embarrassantes. Cela donne naissance à des confusions sur le plan lexical et syntaxique car il existe des différences entre les deux systèmes linguistiques, nous prenons par exemple une des erreurs citée dans la copie 2 : l'absence de l'autorité royel (royale)

L'Empire romaine (romain ; masculin)

L'étudiant ne sait pas faire la différence entre le masculin et le féminin car il fait référence à la langue maternelle où le mot "empire" est de genre féminin dans ce code (l'arabe).

De même les erreurs d'orthographe lexicale, elles sont très nombreuses, nous citons sur ce plan les homophones qui ont les mêmes formes phoniques mais n'ont pas la même signification comme **et/est** : “la situation de la vie **et** acceptable (est).

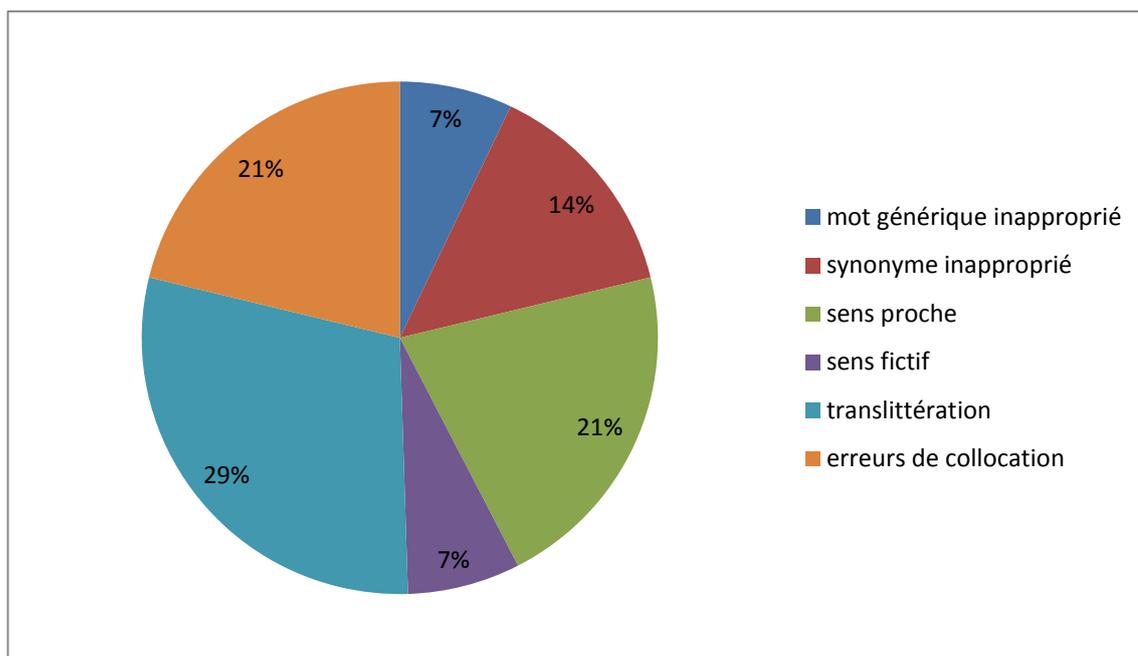
La conjugaison des verbes malgré qu'elle soit classé dans la catégorie de l'orthographe grammaticale mais elle constitue un obstacle énorme pour les étudiants comme dans l'exemple ci-après : ce qui **fusé** sa force (**faisait**), copie 1.

Il aide à **devient** (**devenir** : après les prépositions le verbe se met à L'infinitif).

**B) Erreurs de sens :**

Type	Nombre commises	d'erreurs	Taux (%)
1. Mot générique inapproprié	1		7%
2. Synonyme inapproprié	2		14%
3. Sens proche	3		21%
4. Sens fictif	1		7%
5. Translittération	4		29%
6. Erreurs de collocation	3		21%
<b>Total</b>	<b>14</b>		<b>99 ~100%</b>

**Tableau B : Erreurs de sens**



**Figure B : représentat le taux global d'erreurs de sens**

D'après les résultats que présente ce tableau, nous constatons que les erreurs les plus répétées par les apprenants dans cette catégorie de sens sont la translittération avec un pourcentage de 29% suivi en second lieu par les erreurs de collocation qui ont un rapport étroit avec la langue maternelle, et elles forment 21%.

21% des erreurs est celle liée à la classe de collocation. Les erreurs de sens proche celles du sens fictif et des mots génériques inappropriés sont commises avec le même pourcentage de 07% (le même taux).

Dans cette phase, l'analyse que nous avons fait à bien prouver que dans certaines copies nous avons noté que les étudiants utilisent la traduction pour exprimer leurs idées.

Les exemples suivants donnent une idée sur les emplois inappropriés du lexique dans certaines des copies de notre étude :

- *La chute qui est pour toujours l'ouverture d'une autre civilisation (naissance)*

Il s'agit d'un mot générique inapproprié. Ce qui est plus adapté dans ce cas est de dire naissance d'une autre civilisation.

- **La vie tout politique, économique, religieuse en accident**

« Accident », est un sens fictif, il fait partie aussi de la catégorie d'erreurs de sens et au même temps il marque encore une translittération. Ce cas correspond à l'association du signifiant d'une lexie existante avec un sens existant ce qui crée une unité lexicale fictive.

Nous remarquons d'abord qu'il n'y a pas une concordance entre les éléments cités dans la phrase, le verbe est manquant, alors que ce dernier est essentiel, c'est le pivot de la phrase et autour de quoi tout se construit.

La phrase est mal formulée sur le plan sémantique que syntaxique. Cet étudiant a visiblement des problèmes de structuration et d'organisation de ses idées en une phrase correcte syntaxiquement. Cet exemple comme beaucoup d'autres donne une idée claire sur les carences d'ordre lexical chez les étudiants de notre échantillon.

Nous proposons comme une reformulation correcte à cette expression :

Tous les domaines de la vie, l'économie, la politique et la religion sont perturbés (bouleversés vs accident).

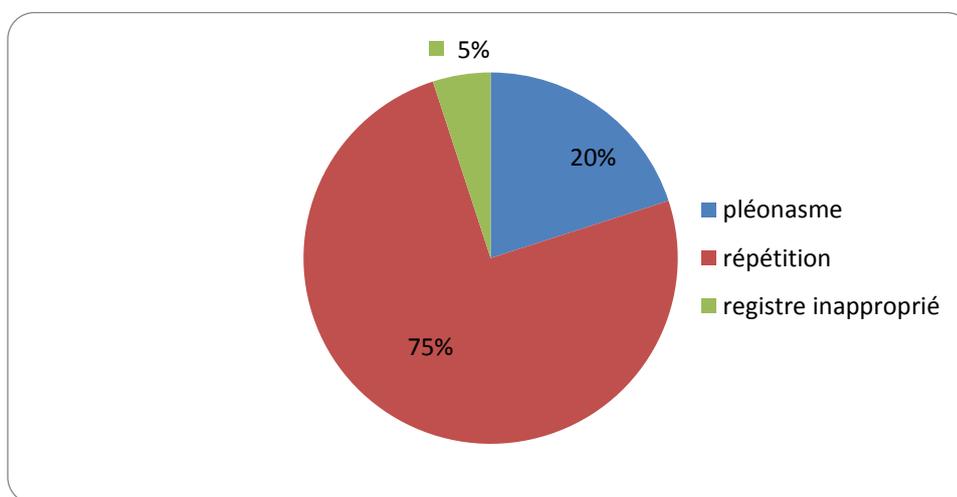
- ***La féodalité qui insiste sur le partage des territoires***

Dans cet énoncé, la féodalité est un système politique du moyen âge, dans lequel le roi entretient avec ses représentants locaux, les comtes, des relations vassaliques. Ce système est fondé sur ce partage de territoires. Il s'agit dans cet exemple d'un mauvais choix de collocatif, cette forme a un rapport étroit avec la langue maternelle, ce transfert donne lieu à des confusions sur le plan sémantique et lexical, il est correct de dire : la féodalité repose sur le partage des territoires.

### C) Erreurs stylistiques:

Types	Nombre d'erreurs commises	Taux (%)
1. Pléonasme	4	20%
2. Répétition	15	75%
3. Registre inapproprié	1	5%
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>100%</b>

**Tableau C: Erreurs stylistiques**



**Figure C : représentant le taux global d'erreurs stylistiques**

Les erreurs stylistiques relevées dans ce tableau sont 20 erreurs que nous allons présenter et étudier chacune dans ce qui suit. Nous remarquons que la répétition occupe la première place de ces erreurs stylistiques avec un taux élevé de 75%. En deuxième position c'est le pléonasme avec un pourcentage de 20% suivi d'un registre inapproprié avec 5% en dernier.

La répétition est le procédé qui dénote le manque de vocabulaire comme les confirment les exemples suivants :

- ❖ On commence par la civilisation grecque qui commence à partir du 8<sup>ème</sup> siècle Av. (.....qui a été née /construit à partir du .....
- ❖ Ils organisent les églises, ils payent la dîme à l'église. (.....en **la** payant la dîme)

Le premier exemple est un indice qui prouve vraiment que l'étudiant a la difficulté de trouver un autre terme, cela est sûrement dû au manque du lexique. Le second exemple est similaire au premier sauf que dans ce cas que l'étudiant avait la possibilité de remplacer le mot répété par un pronom au lieu de trouver un nouveau terme. Le lexique relevant de la grammaire de la langue pose à son tour problème dans le cas étudié.

**Pléonasme** est la concurrence de deux unités lexicales, l'une est incluse dans l'autre. Nous pouvons considérer ce procédé comme étant une répétition sémantique. L'exemple qui suit illustre ce que nous avons dit à ce sujet :

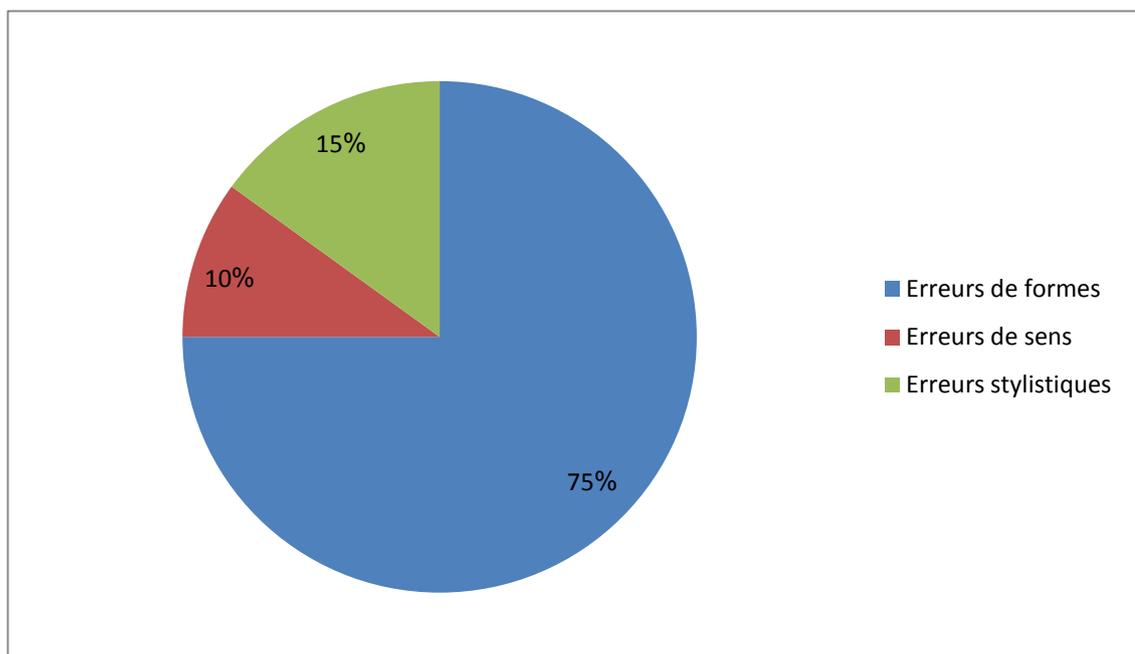
- ❖ Concernant **leur politique, pour eux**.

Nous remarquons que le pronom personnel **eux** est déjà une partie prenante de **leur**. La reprise est erreur souvent présente dans les productions des étudiants.

**II.3.1.3 Étude globale :** le tableau suivant résume ce que nous avons traité dans les tableaux précédents.

Type	Nombre global d'erreurs commises	Taux %
Erreurs de formes	104	75%
Erreurs de sens	14	10%
Erreurs stylistiques	20	15%
<b>Total</b>	<b>138</b>	<b>100%</b>

**Tableau D: étude globale**



**Figure D : résumant le taux total des figures A, B, C**

### **Interprétation générale :**

Les résultats obtenus dans le graphique (D) résumant le travail d'analyse des erreurs selon les travaux des chercheurs mentionnés au début de notre étude. Ce tableau montre la différence des pourcentages des erreurs commises par les étudiants des cas étudiés.

Nous constatons que les erreurs de forme occupent 75% de l'ensemble des erreurs relevées, en revanche les erreurs stylistiques représentent 15% seulement.

Les erreurs de sens sont classées en dernier lieu et elles constituent 10%, cela nous permet de déduire que la grande partie des erreurs sont dues à l'ignorance des règles orthographiques, il s'agit d'erreur de l'orthographe lexicale.

Nous trouvons que certains étudiants ne peuvent pas faire la différence entre le féminin et le masculin dont ils font appel à la langue maternelle et cela se voit clairement avec l'emploi inapproprié des déterminants (les articles définis et indéfinis).

Les productions étudiées se caractérisent par un vocabulaire courant et pauvre. Nous constatons l'existence des unités inappropriées (synonymes, mot générique, sens proche...) qui ont un rapport étroit avec la langue maternelle des étudiants, cela apparaît visiblement dans la translittération. Et en dernier lieu la répétition qui occupe la grande partie des erreurs stylistiques (75%), cela renvoie à la pauvreté du lexique des étudiants

Cette partie de notre chapitre pratique a permis d'identifier les erreurs lexicales commises dans les copies de notre échantillon. Elle nous a clairement permis de classer les erreurs en pourcentages et elle a permis d'avoir une idée précise sur les carences notées et qui sont à remédier chez les sujets de notre étude.

L'orthographe lexicale et grammaticale constitue dans les copies étudiées les erreurs les plus présentes. Nous ne parlons pas ici d'erreurs lexicales proprement dite même si les homophones peuvent passer de cette catégorie d'erreurs à celle des erreurs de sens où on aurait parlé d'erreur de type lexical. Un quart des erreurs commises sont partagées entre celles du sens et celles dites stylistiques, nous parlons alors d'erreurs lexicales car il s'agit où d'un emploi inapproprié ou d'une appréciation erronée dans l'emploi du lexique.

Il est clairement noté qu'avec un quart d'erreurs lexicales commises dans l'échantillon choisi les étudiants ont besoin de développer encore plus leur compétence lexicale dans l'appréhension du lexique d'un point de vue sémantique et fonctionnel en plus de son enrichissement afin d'éviter les erreurs stylistiques comme la répétition. Il est clair que la qualité des productions écrites est affectée directement par la qualité du lexique et sa maîtrise par l'étudiant.

Ces résultats négatives relevées (les erreurs ) nous ont poussé à interroger les apprenants sur leurs principaux raisons cachées derrière cette pratique , de cet échec finalement.

### **II.3.2 Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans cette partie du travail nous commentons les résultats d'un questionnaire adressé aux étudiants de la troisième année de licence. L'objectif de ce questionnaire est d'essayer de détecter les causes réelles qui constituent un obstacle dans le développement de la compétence lexicale chez eux. 29 étudiants ont répondu à notre questionnaire; les résultats sont commentés dans ce qui suit.

#### **II.3.2.1 Analyse et résultats :**

Le questionnaire est formé de 13 questions, nous les avons classées selon la nature en 6 différentes catégories :

### 1) Action d'interpellation /contrôler les erreurs :

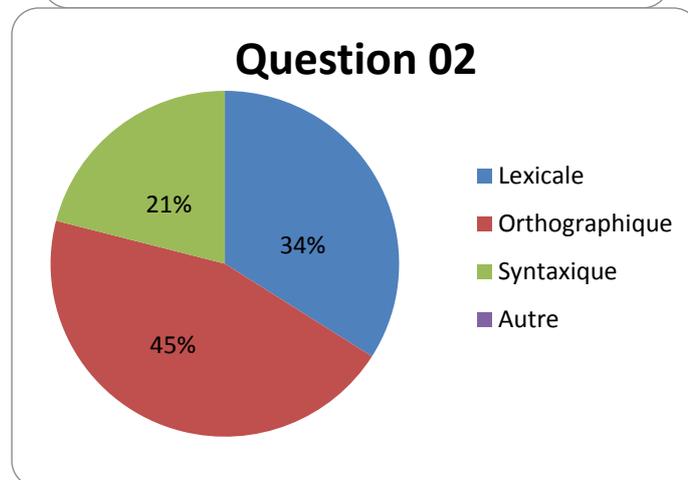
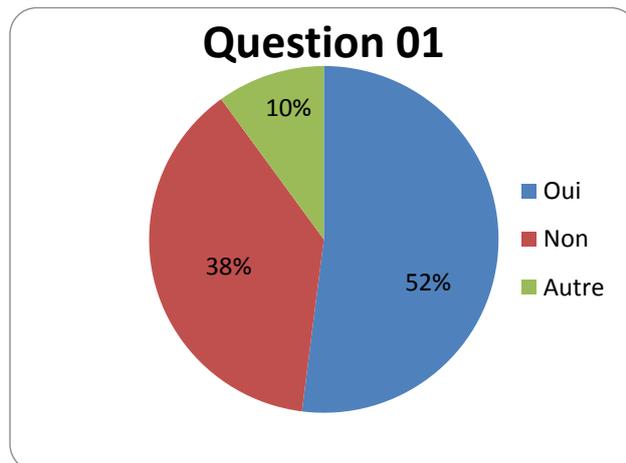
Cette phase est considérée comme un contrôle initial juste pour déclencher l'enchaînement des questions ,elle a pour but de voir ,de constater et de contrôler les erreurs commises par les étudiants du L3 en les interrogeant explicitement s'ils rencontrent une difficulté à produire ,si les erreurs sont existées dans leurs rédactions ,et quel type le plus fréquent ?

Q 1: Dans une activité de rédaction trouvez-vous des difficultés à produire à l'écrit?

Q2 : Quel type d'erreurs souvent commis lors de vos rédactions ?

Q	Q1			Q2			
	Oui	Non	Autre	Lexicale	Orthographique	Syntaxique	Autre
R							
Nombre de personnes	15	11	3R	10	13	6	0
Taux	52%	38%	10%	34%	45%	21%	0%

**Tableau 01: catégorie 01**



**Figure n°01 : Représentant les résultats figurés dans la première catégorie**

Selon les données obtenues du tableau et le graphique 1 nous constatons :

La première question :les réponses à cette interrogation montrent que la majorité des étudiants trouvent des difficultés à produire à l'écrit dont les réponses étaient par oui avec un taux très élevé 52 % alors que 38 % mentionnées dans le secteur en couleur rouge on représentent ceux qui ne rencontrent aucun problème lors les activités de rédaction. La couleur verte (10%) regroupe deux étudiants partageant la même réponse en justifiant que cela reste selon la nature du thème traité.

Pour la deuxième question, la totalité de réponses évoquent comme type d'erreurs le plus fréquent est l'erreur orthographique avec un taux 45%. Un pourcentage de 34% représente le taux des erreurs commises de type lexical et de 21% d'erreurs seraient syntaxique.

## 2) Réelles causes :

Q3:Comment expliquez-vous la présence d'erreurs lexicales dans vos productions écrites ?

Q 4: Recourez-vous à la langue maternelle au moment de la rédaction ?

Q 5: Est ce que vous lisez des romans, des ouvrages pour vous enrichir votre lexique ?

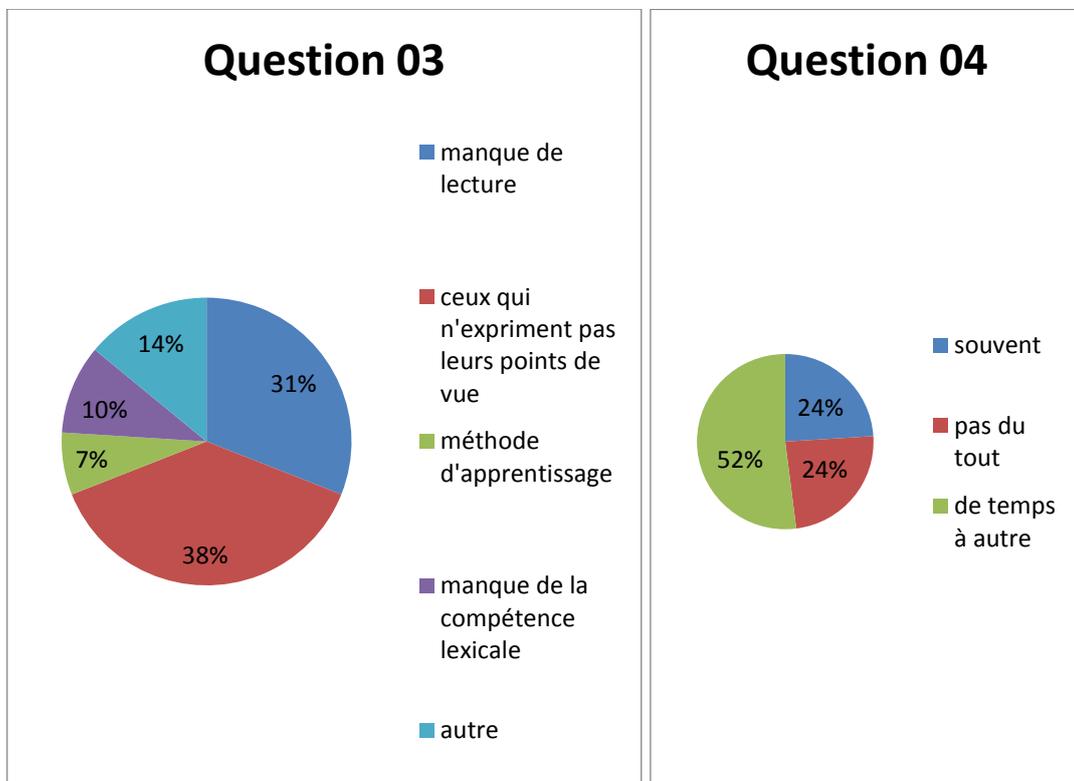


Figure N°02 : Représentant les résultats de la question n°03 et la question n°04.

### Commentaire :

31% des étudiants considèrent que la présence de l'erreur lexicale revient au manque de la lecture, alors que 7% certains pensent que la méthode d'apprentissage influence directement leurs conceptions des choses et leurs perceptions du savoir.

38% des étudiants ont du mal à s'exprimer et de défendre leurs points de vue voilà pourquoi une carence dans le développement de leur lexique. En réponses à la question 3 nous notons les réponses suivantes :

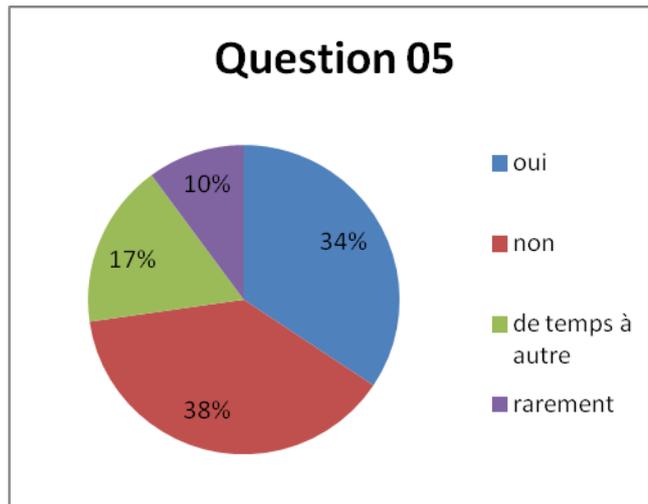
- L'un des étudiants voit qu'il n'avait pas en principe la base fondamentale dès le début de son apprentissage de cette langue étrangère.
- Un autre a commenté : "vu que ce n'est pas notre langue maternelle "c'est logique et naturel que les erreurs vont exister et en final le français reste une langue étrangère.
- Problèmes de compréhension
- Manque de concentration, stress et pression
- Manque ou pauvreté des idées, pour dire l'incapacité d'apporter de nouveaux termes.

Les réponses à la quatrième question soutiennent l'idée de départ dans la formulation de la question. Nous supposons que le recours à la langue maternelle serait responsable de telles situations d'erreurs et finalement 52% représente la catégorie de personnes qui font le retour à la langue maternelle de temps à autre lors de la rédaction en français contre seulement 24% qui en font pas selon les réponses obtenues.

En réponse à la question cinq nous avons obtenu les résultats dans le tableau ci-après :

Q5:est ce que vous lisez des romans pour enrichir votre lexique ?				
Réponses	Oui	Non	De temps à autre	Rarement
Nombre de personnes	10	11	5	3
Pourcentage %	34%	38%	17%	10%

**Tableau 03: Catégorie 03**



**Figure n°03 : Représentant les résultats de la question n°05**

Cette question qui avait pour but de voir si les étudiants lisent à la marge de leur formation des romans pour enrichir leur lexique. Le constat que nous faisons des réponses est le suivant :

Parmi 29 étudiants interrogés, il y a eu seulement 10 étudiants qui s'intéressent à enrichir leur lexique en faisant des lectures des romans et d'ouvrages divers. Cette catégorie représente seulement 34%. En revanche l'absence entière de la lecture est enregistrée avec un taux très élevé d'environ de 38 %.

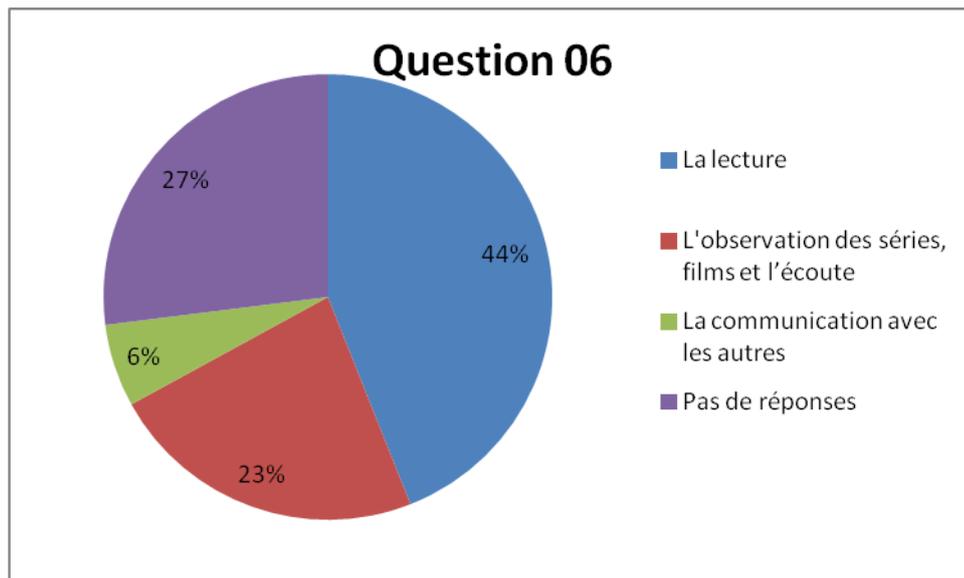
17% des étudiants confirment lire de temps à autre, quant au 10 % restant la lecture est une activité rare voire lié aux périodes des préparations aux examens

Les réponses à cette interrogation confirme la vision selon laquelle la lecture peut-être un moyen pour l'amélioration de la compétence lexicale chez les étudiants.

### 3) Stratégies:

<b>Q</b>	<b>Q6 : quelles sont vos stratégies pour améliorer votre lexique ?</b>			
<b>R</b>	La lecture	L'observation des séries, films et l'écoute	La communication avec les autres	Pas de réponses
<b>Taux</b>	44%	23%	06%	27%

**Tableau 04: strategies**



**Figure N° 04 : Représentant les résultats de la catégorie « stratégies ».**

**Commentaire:**

La question vise à comprendre les différentes stratégies d'apprentissage que les apprenants utilisent pour résoudre une partie de leurs problèmes de lexique.

La plupart des étudiants partagent les mêmes stratégies dans leurs réponses, le point commun entre l'ensemble de leurs avis est celui de "la lecture" pour développer quantitativement et qualitativement leur lexique dont 44% affirment cela. Certains étudiants disent que regarder des séries documentaires, des films ainsi que l'écoute de la chanson française favorisent le développement de leur lexique, cette catégorie représente 23% alors que trois étudiants parlent de la communication et la discussion avec les autres (06%) comme moyen permettant de développer son lexique. 27% des étudiants interrogés n'ont pas répondu à cette question. Nous sommes tous en faveur de l'idée de l'utilité de la lecture, elle reste principalement le premier choix pour ceux qui veulent travailler le lexique.

**4) L'enseignant et l'évaluation:**

Q 7: Les enseignants sont-ils tolérants par rapport aux erreurs commises ?

Q 8: L'enseignant vous engage-t-il dans un processus d'autocorrection des erreurs ?

Q 12: L'évaluation des travaux des étudiants dépend de:

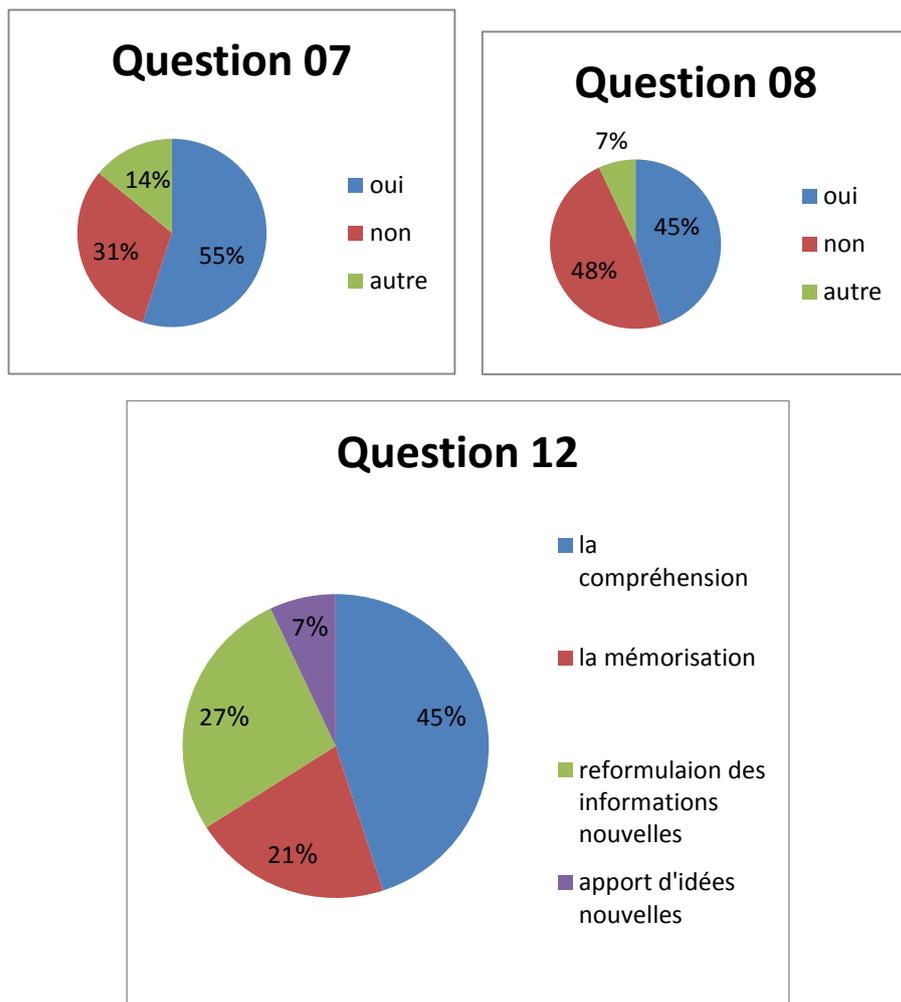
- La compréhension

- La mémorisation
- La reformulation des informations
- L'apport d'idées nouvelles
- Autre

P : propositions citées dans chaque question dans cette catégorie

Q7			Q8			Q12			
Oui	Non	Autre	Oui	Non	Autre	P1	P2	P3	P4
16	9	Primaire Et CEM	13	14	2 R Manquantes	13	6	8	2
55%	31%	14%	45%	48%	07%	45%	21%	27%	7%

**Tableau 05: Catégorie 04**



**Figure n°05 : Représentant les résultats de la quatrième catégorie.**

### **Commentaire:**

Ces trois questions interrogent les trois pôles qui sont: l'enseignant, l'évaluation, et l'apprenant. Nous focalisons dans cette partie principalement sur le rôle de l'enseignant, comment évalue-t-il ses apprenants lors de la correction face aux erreurs commises notamment de type lexical ? Comment les traite-t-il ? Est-il tolérant ou non ? Son évaluation dépend de quoi ?

Le graphique de la figure 5 synthétise les réponses à cette série de questions.

16 étudiants parmi 29 répondent par "oui" l'enseignant est tolérant avec un pourcentage très élevé de 55%. Pour certains enseignants le plus important est que l'idée ou l'information soit reçue ou à la limite compréhensive.

Les enseignants tolérants semblent favoriser la compréhension au premier plan puis la forme et ensuite la structuration et la bonne disposition en second plan dans les écrits des étudiants.

31% des étudiants confirment que les professeurs ne pardonnent pas du tout les erreurs lexicales. L'appréciation de la gravité de l'erreur par les enseignants compte énormément à être tantôt dans le refus de l'erreur, l'invitation à sa correction ou à passer sous silence ces situations d'apprentissage

Les 14 % restant pensent que les enseignants sont tolérants par rapport aux erreurs commises dans le cycle primaire et moyen, vu que les élèves à cet âge sont encore entrain de développer les quatre compétences de production et de compréhension à l'oral comme à l'écrit. Le français pour eux est une langue étrangère et sa pratique inclue naturellement des erreurs de leurs parts.

Notons que cette septième question infirme notre hypothèse proposée au début de notre travail que les enseignants ne sont pas tolérants selon le traitement et l'analyse de réponses des étudiants du L3.

La huitième question a pour but d'interroger les étudiants sur les pratiques enseignantes et si l'enseignant les engage ou pas dans un processus d'auto correction des erreurs. 45% des étudiants confirment ce point alors que la majorité déclare l'absence de cet engagement chez l'enseignant par un taux élevé (48%). Un processus d'autocorrection est très utile pour l'apprenant pour ne pas répéter les erreurs commises à chaque fois.

L'évaluation des travaux selon les étudiants dépendrait en premier de la compréhension : 45% des personnes interrogées accordent de l'intérêt à l'importance de la compréhension. La reformulation des idées est classée en deuxième lieu selon les

réponses avec 27% tandis que 21% des étudiants expriment que l'évaluation par l'enseignant compte sur la mémorisation.

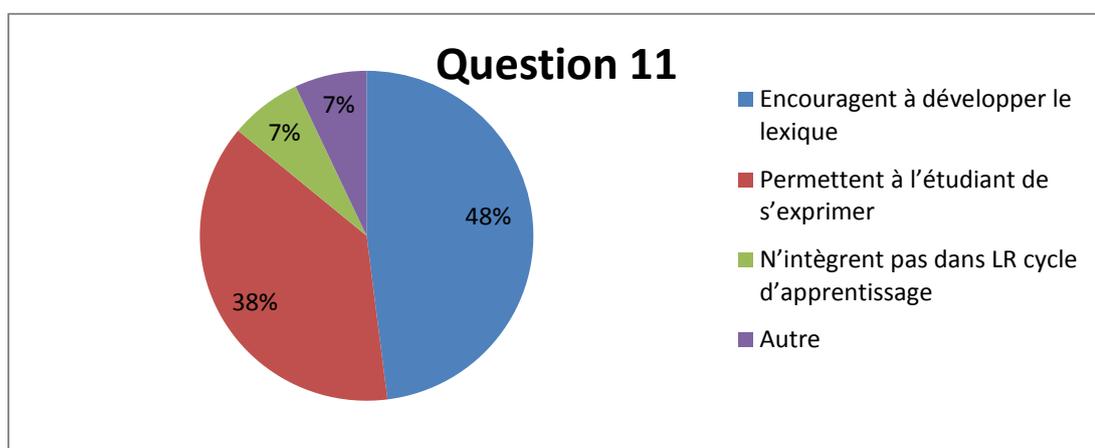
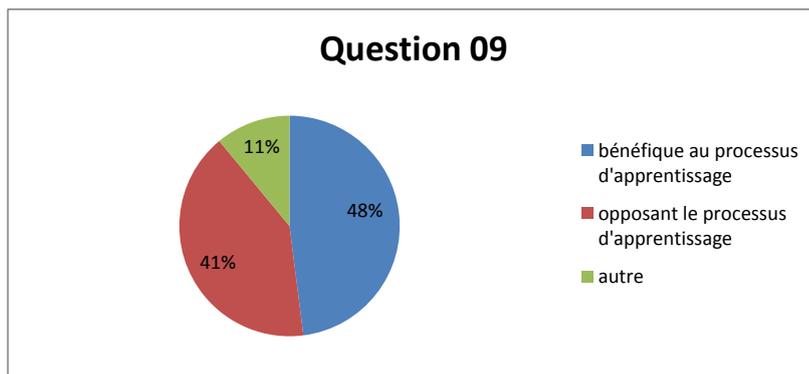
### 5) Rapport : l'erreur lexicale /activités pédagogiques

Q 9: l'erreur lexicale est-elle :

Q 11: les activités pédagogiques assurées dans le cadre de votre formation :

Questions	Q 9			Q 11			
Réponses	Bénéfique	Opposant...	Autre	Encouragent à développer le lexique	Permettent à l'étudiant de s'exprimer	N'intègrent pas dans LR cycle d'apprentissage	Autre
Nombre de personnes	14	12	Une R similaire, 2R Manquantes	14	11	2	2 R Manquantes, certains étudiants cochent plus d'une case
Taux %	48%	41%	11%	48%	38%	07%	07%

**Tableau 06 : Catégorie 05**



**Figure n°06 : Représentant les résultats de la cinquième catégorie**

Les questions de cette catégorie tournent autour du rapport entre l'erreur lexicale et son apport au processus d'apprentissage chez les étudiants. 48% des apprenants confirment que l'erreur lexicale est bénéfique au processus d'apprentissage alors que 41% le considèrent comme un vrai obstacle empêchant de développer ses compétences lexicales. .

L'une des réponses des étudiants la suivante : ” le fait de ne pas connaître un mot te poussera à le chercher et tu finiras par le connaître “. L'étudiant insinue clairement l'erreur commise lors de la rédaction et il semble que l'erreur confirme une nouvelle fois qu'elle est un moyen qui permet de développer son lexique.

Nous pensons que de l'erreur lexicale est bénéfique tout comme le mentionnent les réponses des étudiants interrogés. Il semble que l'erreur encourage les étudiants à faire la recherche pour modifier, corriger et apprendre de nouveaux mots. Elle permet par conséquent d'enrichir son lexique, de mieux nuancer les sens des mots, d'éviter de se tromper dans les rédactions à venir.

L'erreur est donc un indicateur d'une marche vers le perfectionnement de la langue et un élément important de motivation chez les étudiants.

.Certes, l'erreur est une source d'angoisse, de stress et de déception mais elle doit être vue autrement en favorisant une tolérance à son égard chez les enseignants. Un travail psychologique doit être effectué à ce sujet chez les pôles pédagogiques.

Les résultats de la onzième question confirment que les activités pédagogiques assurées dans le cadre de formation du Fle encouragent en premier lieu l'étudiant à développer son lexique avec un pourcentage de 48%..

**Les questions traitées dans cette catégorie confirment notre hypothèse proposée au début. L'erreur est bénéfique au processus d'apprentissage (48%) ainsi que les activités pédagogiques qui doivent assurées à l'étudiant de développer son lexique. L'erreur lexicale conduirait fort probablement à développer sa compétence lexicale (validation de l'hypothèse).**

## **6) Source et origine d'erreurs :**

Q 10: qu'est ce qui vous empêche de développer votre lexique ?

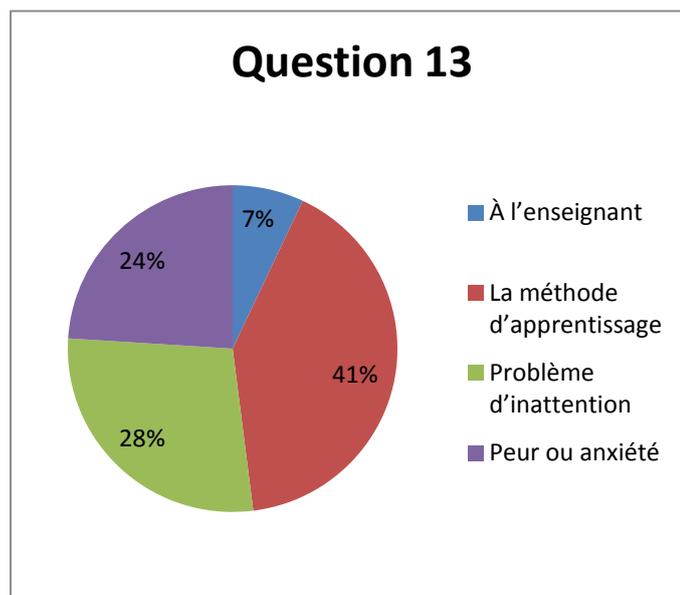
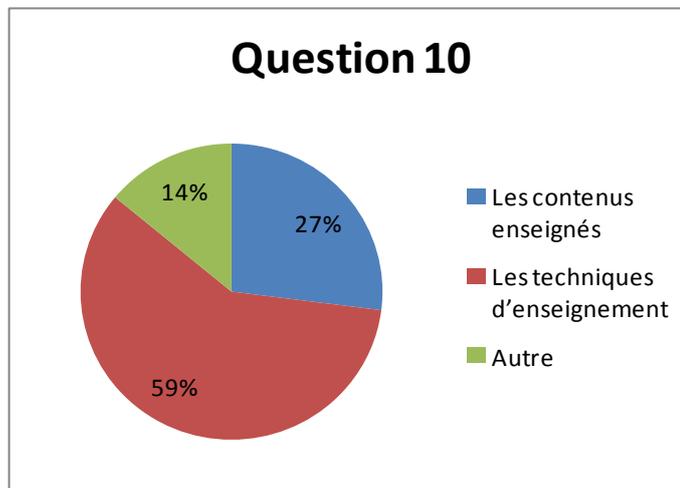
Q 13 : Est ce que les erreurs que vous commettez sont dues :

- À l'enseignant
- La méthode d'apprentissage
- Problème d'inattention
- Peur ou anxiété
- Autre.....

P : propositions citées dans chaque question

Q	Q10			Q13			
R	contenus enseignés	techniques d'enseignement	Autre	P1	P2	P3	P4
Nombre de personnes	8	17	2 R manquantes	2	12	8	7
Taux	27%	59%	14%	7%	41%	28%	24%

**Tableau 07 : catégorie 06**



**Figure n°07 : Représentant les résultats de la sixième catégorie.**

Dans les deux questions précédentes, nous retenons quelques éléments responsables des erreurs lexicales commises par les étudiants. Nous remarquons que les étudiants tiennent les techniques d'enseignement responsables avec un pourcentage élevé de 59% par rapport aux contenus enseignés qui est signalé à un pourcentage de 27%. La méthode d'apprentissage est tenue également responsable de cette situation à un pourcentage de 41% alors que 28% croient que cela est dû au problème d'inattention et 24 % choisissent la peur ou l'anxiété comme obstacles personnels.

Les techniques sont le niveau le plus spécifique des pratiques d'enseignement. Parmi les techniques évoquées précédemment, nous mentionnons le questionnement, la discussion, les explications, et les démonstrations, il y'a également la planification, la structuration, la focalisation et la gestion. Le fait d'acquérir de nouvelles compétences techniques peut contribuer à rendre efficace l'enseignement-apprentissage chez les étudiants.

La majorité des erreurs commises dans les copies d'examen sont de genre formel (erreurs de forme) qui occupent 75% dans la première position de l'ensemble de types comme nous avons déjà vu plus haut, elles sont dues à :

- L'ignorance des normes orthographiques.
- L'emploi erroné du genre convenable (la règne : le règne)
- La conjugaison erronée des verbes irréguliers (ils devient : il devient)
- L'omission de la marque du pluriel (les moyen : les moyens)
- Des formes phoniques erronées et mauvaise distinction des phonèmes (sensibilicé : sensibilisé ; entre le **c** et le **s**)
- Des erreurs dues à des confusions entre des homophones (même forme phonique mais le sens et l'orthographe se différencient, par exemple : **et** et **est**, **ou** et **où**)
- Des erreurs idéographiques, cas de majuscule pour les noms propres (charlemagne : Charlemagne).

D'autre part, les erreurs de sens qui sont liées étroitement à la langue source et cela se voit clairement dans l'utilisation du procédé de la translittération, la répétition, et le mauvais choix d'unités lexicaux (mots, synonymes inappropriés).

Selon le questionnaire adressé aux étudiants, nous dégagons quelques facteurs principaux qui sont clairement à l'origine le point de départ et la source d'erreurs commises :

- Manque de lecture.
- Manque de la compétence lexicale en principe.
- Le retour à la langue maternelle, interférence linguistique entre la langue source (l'arabe) et la langue cible (le français).
- Les techniques d'enseignements et la méthode d'apprentissage adoptée.

D'après cette enquête auprès des étudiants, et selon la grille de Jean Pierre Astolfi que nous avons adopté( Jean Pierre Astolfi ,1997,P.23)nous pouvons dire que l'étudiant est responsable en partie des erreurs lexicales commises dans ses écrits.

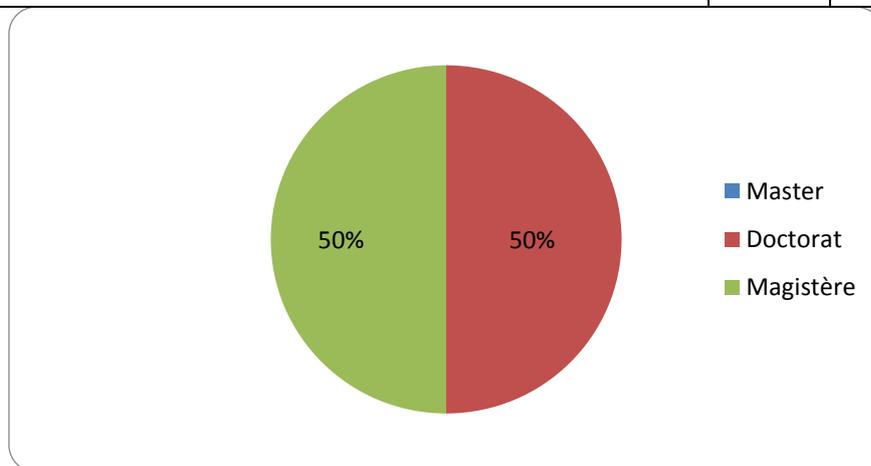
#### **II.3.4 Questionnaire adressé aux enseignants :**

Dans cette partie de notre étude, nous avons consulté des enseignants autour de la question de l'erreur lexicale. Le public visé par ce questionnaire est constituée d'enseignants de l'enseignement supérieur. Nous avons distribué le questionnaire sur un échantillon de 30 enseignants du département de français de l'Université Ibn Khaldoun TIARET. Seuls 14 questionnaires ont été récupérés.

### II.3.5 Analyse des résultats :

Tableau n° 08 : Niveau d'étude

Niveau d'étude	Fi	Pourcentages (%)
Master	00	00%
Doctorat	07	50%
Magistère	07	50%
Totale	14	100%

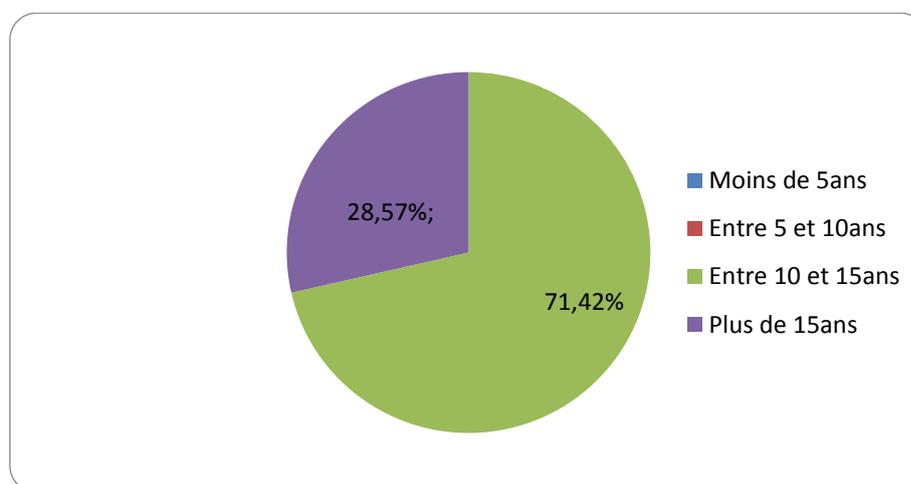


**Figure N° 08 : décrit le niveau d'étude de l'échantillon**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que 50% des membres de l'échantillon ont un niveau de doctorat et le même pourcentage ont un niveau de magistère. (Figure N° 08)

**Tableau n° 09: expérience professionnelle**

Expérience professionnelle	Fi	Pourcentages (%)
Moins de 5ans	00	00%
Entre 5 et 10ans	00	00%
Entre 10 et 15ans	10	71,42%
Plus de 15ans	04	28,57%
Totale	14	99,99%

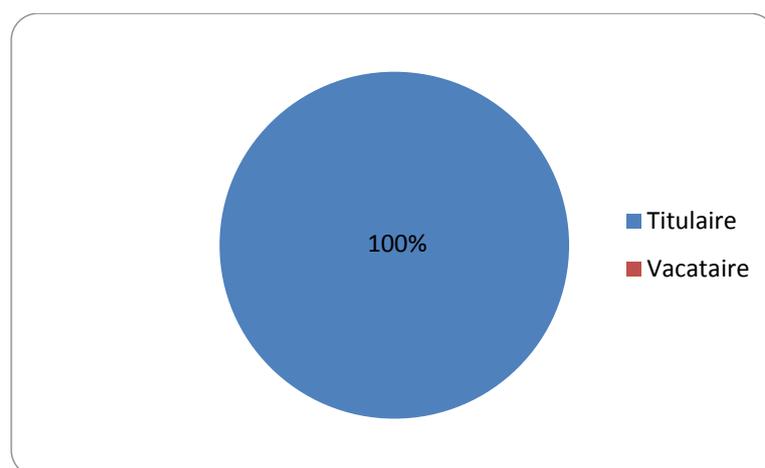


**Figure N° 09 : Représentant le taux d'expérience professionnelle des enseignants.**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que 71,42% des membres de l'échantillon représentant le pourcentage le plus élevé, ont une expérience professionnelle qui varie entre 10 et 15 ans, suivis du pourcentage de 28,57% pour ceux qui ont plus de 15 ans d'expérience dans l'enseignement. Ces résultats obtenus prouvent le niveau scientifique, les connaissances, les compétences et les habiletés acquises dans l'enseignement. (Figure N° 09)

**Tableau n° 10: situation professionnelle**

Situation professionnelle	Fi	Pourcentages (%)
Titulaire	14	100%
Vacataire	00	00%
Totale	14	100%

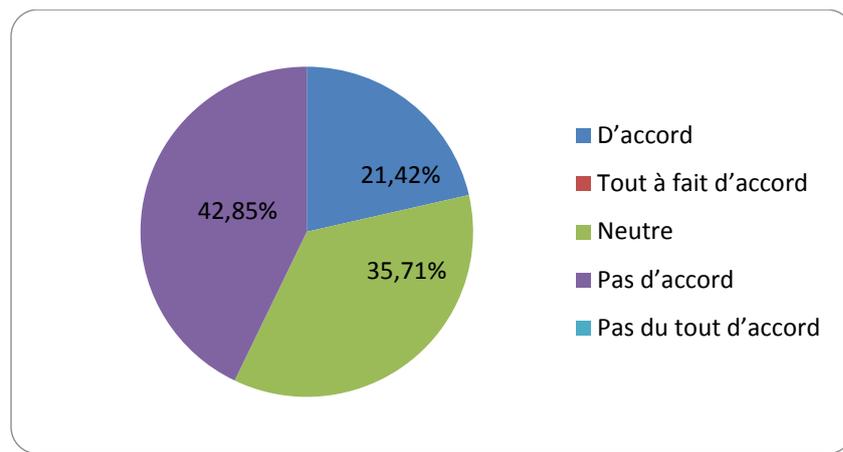


**Figure n°10 : décrit la situation professionnelle des enseignants.**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que tous les membres de l'échantillon estimé à 100%, sont des membres titulaires. Ce résultat permet d'être en présence de données crédibles.

**Tableau n° 11 : Résultats des réponses à la question n°01**

La connaissance scientifique est basée sur les ruines de la connaissance naïve et fausse.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	03	21,42%
Tout à fait d'accord	00	00%
Neutre	05	35,71%
Pas d'accord	06	42,85%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,98%



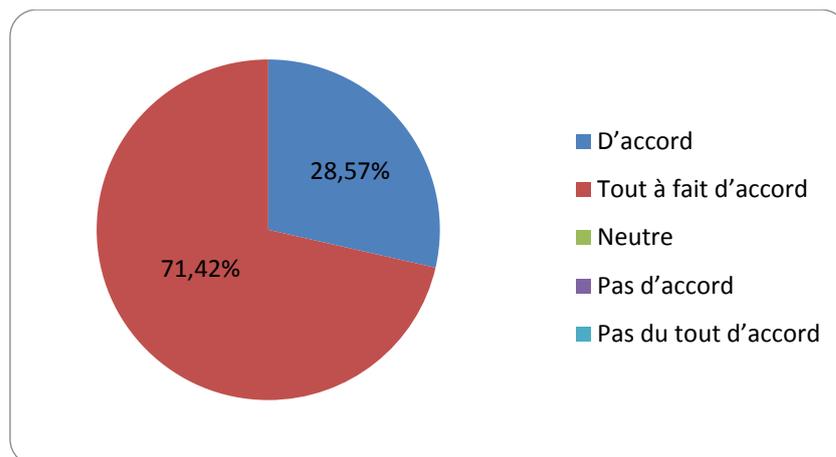
**Figure N° 11 : Représentant les résultats de la première interrogation**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que 42,85% des membres de l'échantillon représentant le pourcentage le plus élevé, n'étaient pas d'accord avec l'idée que la connaissance scientifique était basée sur les ruines d'une connaissance naïve et fausse.

Alors que 35,71% des répondants se sont abstenus d'exprimer leurs opinions. Et seuls 21,42% des répondants ont répondu d'accord et ont estimé que cet avis était logique et raisonnable. (Figure N° 11).

**Tableau n° 12 : Réponses à la question n°02**

La pédagogie de l'erreur met l'accent sur la nécessité de considérer l'erreur comme une chose naturelle et positive, la chose qui doit être prise en considération pendant la leçon.	Fi	(%)
D'accord	04	28,57%
Tout à fait d'accord	10	71,42%
Neutre	00	00%
Pas d'accord	00	00%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,99%

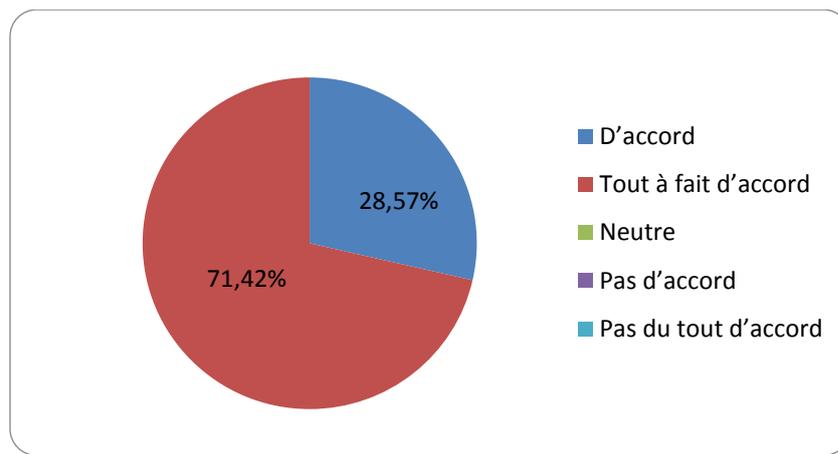


**Figure N° 12 : Représentant les résultats de la deuxième interrogation.**

Les résultats de la première des variables de l'étude ont montré que 71,42% des membres de l'échantillon représentant le pourcentage le plus élevé, sont tout à fait d'accord avec l'idée que l'erreur est une chose naturelle et positive qui doit être prise en considération pendant les cours. (Figure N° 12)

**Tableau n° 13 : Réponses à de la question n°03**

L'erreur est le point de départ de l'apprentissage, en tenant compte de ne pas culpabiliser l'apprenant lorsqu'il commet des erreurs.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	04	28,57%
Tout à fait d'accord	10	71,42%
Neutre	00	00%
Pas d'accord	00	00%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,99%

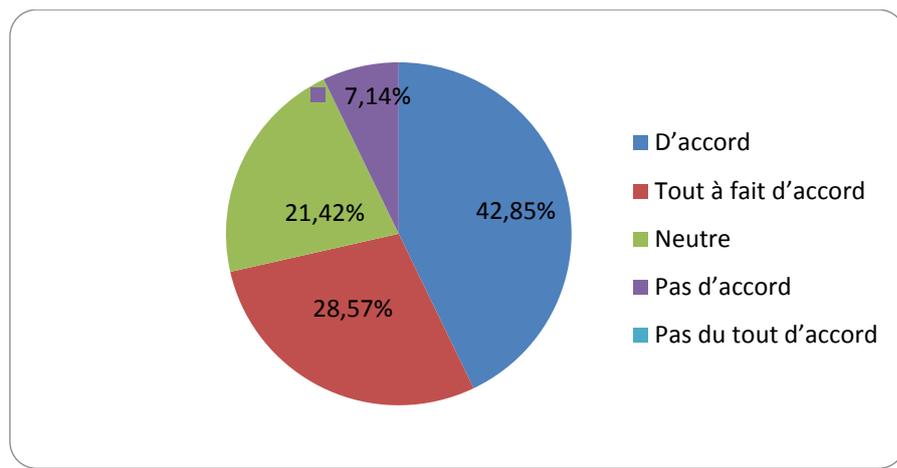


**Figure N°13 : Représentant les résultats de la troisième interrogation.**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que 71,42% des membres de l'échantillon étaient tout à fait d'accord avec l'hypothèse que l'erreur est un point de départ pour la construction des apprentissages si le droit de l'élève à l'erreur est reconnu. (Figure N° 13)

**Tableau n° 14 : Réponses à la question n°04**

Le chemin que l'apprenant parcourt pour acquérir ou construire des connaissances à travers ses recherches peut être entrecoupé de quelques erreurs.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	06	42,85%
Tout à fait d'accord	04	28,57%
Neutre	03	21,42%
Pas d'accord	01	7,14%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,98%

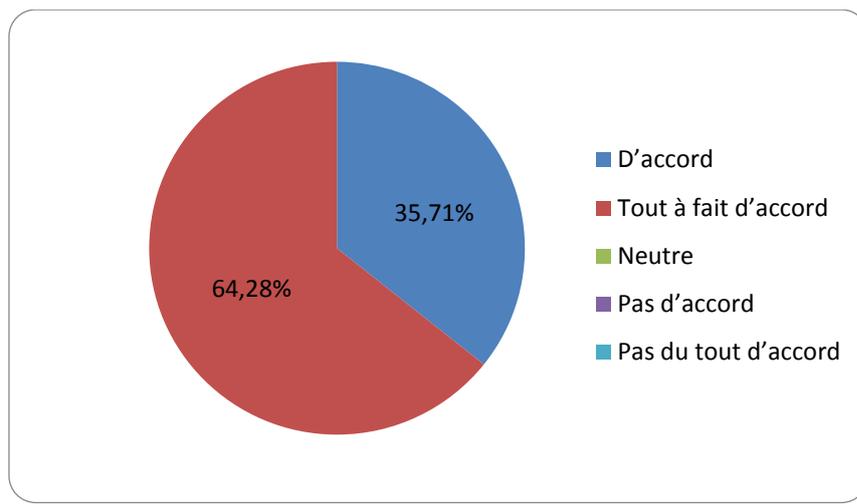


**Figure N°14 : Représentant les résultats de la quatrième interrogation.**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que 42,85% des membres de l'échantillon étaient d'accord sur l'idée que le chemin que l'apprenant parcourt pour acquérir ou construire des connaissances peut être entrecoupé de quelques erreurs. 28,57% des répondants étaient d'accord sur cette idée. Alors que 21,42% s'est abstenu de répondre. Cette idée a été complètement rejetée par 7,14% de l'échantillon (Figure N° 14)

**Tableau n° 15 : Réponses à la question n°05**

L'erreur est normale et utile, non répréhensible et non étrangère à l'apprentissage.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	05	35,71%
Tout à fait d'accord	09	64,28%
Neutre	00	00%
Pas d'accord	00	00%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,99%

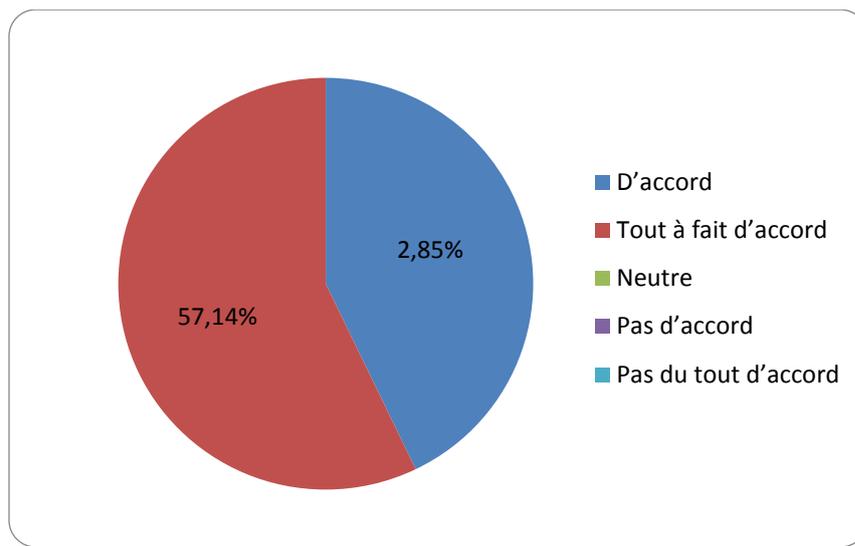


**Figure N°15 : Représentant les résultats de la cinquième interrogation**

Les résultats ont montré que 64,28% des membres de l'échantillon étaient tout à fait d'accord avec l'idée que l'erreur est normale et utile, et non répréhensible et étrangère pour l'apprentissage. 35.71% des répondants étaient d'accord sur cette idée. (Figure N° 15)

**Tableau n° 16 : Réponses à la question n°06**

Par l'erreur, nous apprenons et acquérons de l'expérience afin de ne pas la répéter.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	06	42,85%
Tout à fait d'accord	08	57,14%
Neutre	00	00%
Pas d'accord	00	00%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,99%

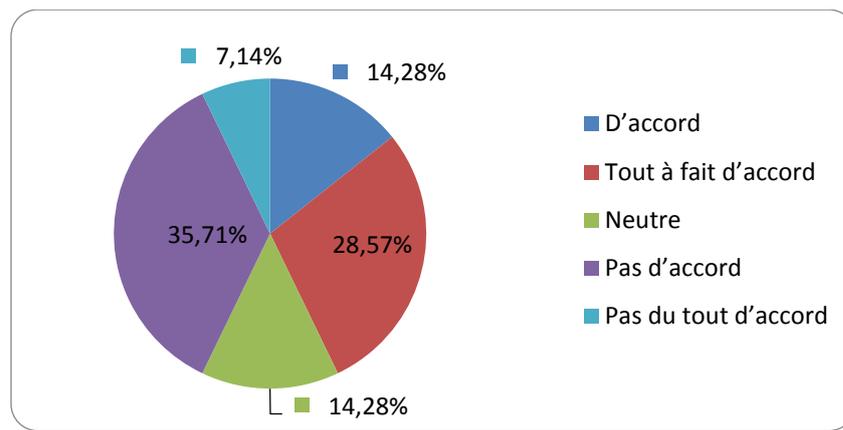


**Figure N° 16 : Représentant les résultats de la sixième interrogation.**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que 57,14% des membres de l'échantillon étaient tout à fait d'accord avec l'idée que par l'erreur on apprend et on acquit de l'expérience pour ne pas répéter la même erreur. 42,85% des répondants étaient d'accord sur cette idée. (Figure N° 16)

**Tableau n° 17 : Réponses à la question n°07**

Partant de l'erreur, l'enseignant construit la leçon et atteint le but.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	02	14,28%
Tout à fait d'accord	04	28,57%
Neutre	02	14,28%
Pas d'accord	05	35,71%
Pas du tout d'accord	01	7,14%
Totale	14	99,98%



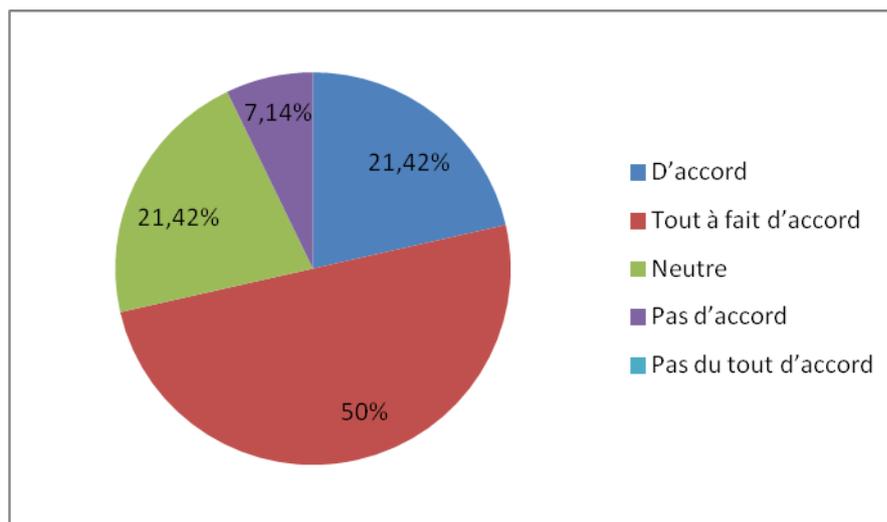
**Figure N° 17 : Représentant les résultats de la septième interrogation.**

Les résultats de la première analyse descriptive des variables de l'étude ont montré que 35,71% des membres de l'échantillon n'étaient pas d'accord avec l'idée que l'enseignant construit la leçon et atteint l'objectif en se basant sur l'erreur.

Alors que 28,57% des membres de l'échantillon étaient tout à fait d'accord pour dire que l'enseignant construit réellement la leçon et atteint l'objectif en se basant sur l'erreur. Le pourcentage de ceux qui se sont déclarés d'accord et ceux qui ont refusé de répondre étaient égaux, et estimé à 14,28%. Quant aux membres de l'échantillon qui n'étaient pas du tout d'accord avec l'idée, et estimé à 7,14%. (Figure N° 17)

**Tableau n° 18: Réponses à la question n°08**

La pédagogie de l'erreur est un plan pédagogique basé sur la considération de l'erreur comme stratégie d'enseignement et d'apprentissage.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	03	21,42%
Tout à fait d'accord	07	50%
Y	03	21,42%
Pas d'accord	01	7,14%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,98%

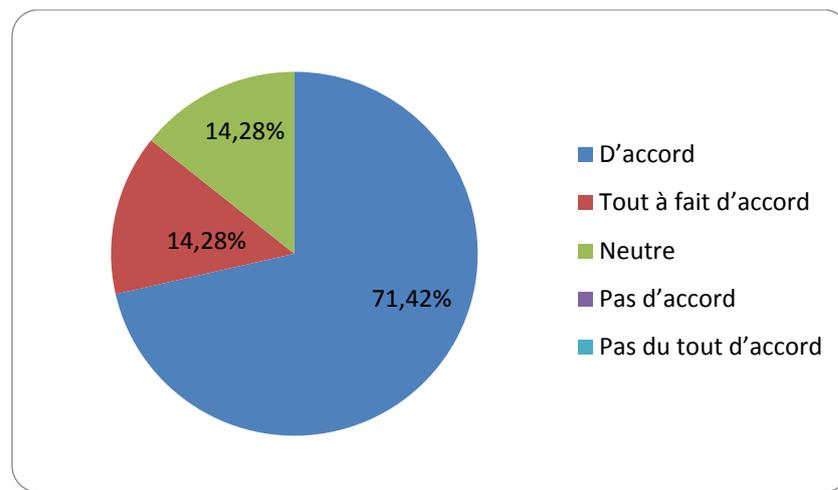


**Figure N° 18 : Représentant les résultats de la huitième interrogation.**

Les résultats ont montré que 50 % des membres de l'échantillon étaient tout à fait d'accord avec l'idée que la pédagogie de l'erreur est un plan pédagogique basé sur la prise en compte de l'erreur comme stratégie d'enseignement et d'apprentissage, tandis que la proportion de ceux qui ont déclaré d'accord et ceux qui se sont abstenus de répondre étaient égales, et estimée à 21,42 %, quant au pourcentage de ceux qui n'étaient pas entièrement d'accord avec l'idée, était de 7,14%. (Figure N° 18)

**Tableau n° 19 : Réponses à la question n°09**

L'erreur n'est pas seulement une tentative de trébucher, mais c'est plutôt un phénomène pédagogique qui représente le point de départ de la connaissance car la connaissance ne part pas de zéro, mais passe plutôt par un ensemble de fausses tentatives.	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	10	71,42%
Tout à fait d'accord	02	14,28%
Neutre	02	14,28%
Pas d'accord	00	00%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,98%



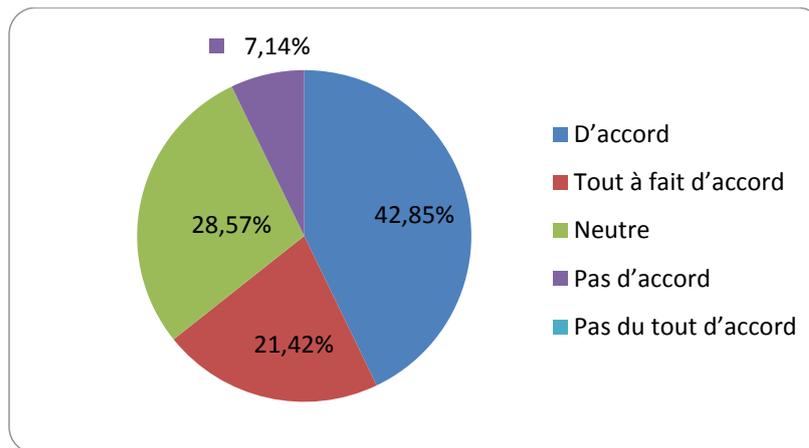
**Figure N° 19 : Représentant les résultats de la neuvième interrogation.**

Les résultats ont montré que 71,42% des membres de l'échantillon et qui représente le pourcentage le plus élevé étaient d'accord sur l'idée que l'erreur n'est pas seulement une tentative de trébuchement, mais plutôt un phénomène pédagogique qui représente le point de départ de la connaissance parce que la connaissance ne repart pas du zéro mais passe d'abord par un ensemble de fausses tentatives.

Alors que le pourcentage de ceux qui se sont abstenus de répondre était égal à ceux qui étaient d'accord avec cette idée, et a été estimé à 14,28%. (Figure N° 19)

**Tableau n° 20 : Réponses à la question n°10**

La pédagogie de l'erreur suppose l'existence de difficultés didactiques auxquelles est confronté l'apprenant lors de la mise en œuvre des consignes qui lui sont données dans le cadre d'une activité éducative particulière	Fi	Pourcentages (%)
D'accord	06	42,85%
Tout à fait d'accord	03	21,42%
Neutre	04	28,57%
Pas d'accord	01	7,14%
Pas du tout d'accord	00	00%
Totale	14	99,98%



**Figure n°20 : Représentant les résultats de la dixième interrogation.**

Les résultats montrent que 42,85% étaient d'accord avec l'idée que la pédagogie de l'erreur suppose la présence de difficultés didactiques auxquelles est confronté l'apprenant lors de la mise en œuvre des instructions qui lui sont données dans le cadre d'une activité éducative particulière.

Alors que le pourcentage de 28,57% s'est abstenu de répondre, le pourcentage de ceux qui ont complètement rejeté cette idée été estimée à 7,14%. (Figure N° 20)

### **II.3.6 Interprétation générale :**

L'erreur éducative est l'un des concepts les plus importants qui a pris une place particulière au sein du système éducatif en particulier : la pédagogie de l'erreur est toute une philosophie d'apprentissage reposant sur la reconnaissance de ce fait naturel.

Du point de vue pédagogique, l'erreur est définie comme l'incapacité de l'apprenant à comprendre ou à assimiler les consignes qui lui sont données par les enseignants, ce qui a pour effet de produire des connaissances non correspondantes aux critères d'acceptation attendus. De ce point de vue la pédagogie de l'erreur basée sur la prise en compte de l'erreur comme une stratégie d'enseignement et d'apprentissage et une méthode réussie et efficace pour accéder aux connaissances et aux compétences nécessaires, et c'est ce qu' a choisi 71,42 % des membres de l'échantillon,(Figure N° : 13). L'erreur est le point de départ pour construire l'apprentissage, un pourcentage de 50% des membres de l'échantillon le confirme. (Figure N° : 18) Gaston Bachelard <sup>18</sup>est

---

<sup>18</sup> Théoricien de la connaissance scientifique, et l'un des maîtres fondateurs de la nouvelle épistémologie française. Il s'est, en même temps, illustré dans une analyse des formes de l'imaginaire éclairée par la psychanalyse.

d'accord avec cette idée, qui dit que l'erreur n'est pas seulement une tentative ou un trébuchement, mais plutôt un phénomène pédagogique qui représente le point de départ de la connaissance, car celle-ci ne part pas de zéro, mais passe plutôt par une série de tentatives erronées. La pédagogie de l'erreur, suite à cette étude, laisse penser à un étudiant qui tout en réalisant les activités pédagogiques habituelles en classe il est naturellement confronté à un ensemble d'obstacles et de problèmes didactiques (42,85%, Figure N° : 20), et c'est à l'étudiant de chercher par lui-même à trouver des solutions à ces obstacles et problèmes. Il peut dans sa recherche de solutions appropriées aux problèmes posés commettre une série d'erreurs (42,85% des membres de l'échantillon le confirment Figure N° : 14). Ainsi, nous considérons l'erreur commise comme un fait inévitable de manière générale, le comportement sain et prévoyant des remédiations doit suivre pour une nette amélioration dans le temps des carences de cet ordre.

L'enseignant devient un compagnon de l'apprenant, il l'aide à corriger ses erreurs, à améliorer son lexique et le développer et à retravailler ses représentations par rapport à l'erreur afin de la voir autrement qu'une faute grave. Ce point doit être pris en considération lors de la préparation préalable de la matière pédagogique, le volet psychologique est à surveiller chez les étudiants. De nombreuses voies philosophiques ont eu recours à l'adoption de cette théorie dans leurs recherches, comme l'école comportementale et l'école constructiviste, et c'est la même vision adoptée par 71,42% des membres de l'échantillon interrogés sur la question (Figure N° : 12 et 64,28% Figure N° : 15)

C'est à travers la stratégie de la correction et l'autocorrection que démarre le processus d'établissement de nouvelles connaissances basées sur des informations et des connaissances corrigées, et c'est ce qui a été confirmé par 71,42% des membres de l'échantillon. (Figure N° : 19).

Selon le concept de l'autocorrection, l'enseignant doit servir de guide de l'étudiant pour l'aider à découvrir ses propres erreurs, les identifier et travailler dessus dans le sens de les éviter plus tard. 57.14 % des membres de l'échantillon le confirment cette vision (Figure N° : 16

En adoptant la pédagogie de l'erreur, l'apprentissage repose sur les fondements suivants :

- Considérer les erreurs comme un faux départ pour construire de nouvelles connaissances qui ne proviennent parfois que à la suite de lacunes (71,42%, figure N°:13) - (71,42 %, figure N°:19)
- L'impossibilité d'éviter de faire des erreurs lors de l'apprentissage (42,85 %, Figure N°:14)
- L'erreur est un fait naturel d'apprentissage (71,42 %, Figure N° : 12) - (64,28 %, Figure N°:15)
- L'apprentissage est basé parfois sur l'erreur et sa correction. (42,85%, Figure N° : 20)
- Faire des erreurs et les corriger est d'une valeur supplémentaire pour l'apprenant (64,28 %, Figure N°:15)
- Il est préférable de permettre à l'apprenant d'observer et de connaître ses erreurs, de les traiter et de les corriger lui-même, ce qui l'aidera à acquérir de l'expérience, de développer ses capacités de réflexion et de prise de décision et d'augmenter sa confiance en soi (57,14 %, Figure N°:16)

En fin de compte, nous disons que l'erreur est un acte humain accompagnant tout apprentissage. Le simple fait de faire des erreurs signifie qu'il y a des efforts qui n'aboutissent pas. Pour atteindre les connaissances correctes et précises, il est nécessaire d'essayer plusieurs fois et de surtout de s'auto-corriger.

A travers les résultats obtenus, la pédagogie de l'apprentissage par l'erreur repose sur :

- Une erreur pédagogique ne signifie pas un manque de connaissances, mais exprime plutôt une connaissance confuse sur laquelle il faut s'appuyer pour construire des connaissances correctes.
- Les erreurs dans le processus d'apprentissage ne peuvent être évitées.
- L'erreur est une caractéristique humaine.
- L'apprenant a le droit de faire des erreurs.
- La préférence que l'apprenant découvre ses erreurs et de les corrige lui-même afin de développer sa confiance en soi et de sa prise de décision.

Que l'apprenant fasse une erreur signifie qu'il fait un effort pour apprendre, qu'il fait des tentatives sérieuses, et cela signifie aussi qu'il a besoin de l'intervention de l'enseignant dans son accompagnement. Le plus grand rôle de l'enseignant dans le cadre de la pédagogie de l'erreur est de reconnaître le droit de l'apprenant à faire des erreurs,

puis de le diriger dans le cadre d'une stratégie contrôlée d'enseignement et d'apprentissage.

Quant à l'application par l'enseignant de cette pédagogie, nous avons remarqué à travers leurs déclarations qu'ils ne la pratiquent pas comme méthode ou comme stratégie pour construire la leçon ou s'appuyer sur elle pour établir de nouvelles connaissances et cela a été confirmé par 35,71 % des membres de l'échantillon. Dans la Figure N°:17 les enseignants ont rejeté l'idée de construire la leçon et d'atteindre l'objectif en se basant sur l'erreur. L'enseignant choisit à chaque fois une nouvelle méthode pédagogique et une méthode selon les besoins de chaque matière d'apprentissage, **et cela signifie que la troisième hypothèse a été confirmée.**

### **II.3.7 Synthèse des résultats des questionnaires :**

**Les deux questionnaires destinés aux enseignants et aux étudiants ont bel et bien étaient d'un apport considérable à notre étude. Les réponses étaient très précises et elles permettent clairement de réaliser une interprétation qui est authentique et réelle des résultats obtenus à la suite de l'application de la grille d'analyse dans l'étude des erreurs commises par les étudiants dans les rédactions d'examens.**

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Au terme de ce travail, nous rappelons que l'objectif prioritaire de cette recherche vise à décrire et à cerner l'importance de la compétence lexicale rédactionnelle à travers les erreurs et la nécessité d'appliquer une pédagogie de l'erreur pour une nette amélioration de la composante lexicale chez les étudiants de notre étude.

Pour apprendre une langue, il ne suffit pas d'avoir juste une bonne connaissance à appliquer les règles grammaticales, orthographiques, et de la conjugaison, il faut également se munir d'une compétence lexicale. Cette dernière est nécessaire et elle s'exprime réellement dans les écrits des étudiants.

Nous avons eu recours à l'analyse des copies d'examen dont le but fondamental est de dégager les erreurs lexicales commises, puis nous avons consulté les deux pôles pédagogiques impliqués dans le processus d'enseignement-apprentissage à savoir les enseignants et les étudiants.

Les résultats étaient nombreux, leur interprétation et leur synthèse nous ont permis de dégager plusieurs conclusions intéressantes. Nous avons remarqué pour commencer que les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année ont vraiment des difficultés importantes au sujet de la compétence lexicale particulièrement dans la rédaction et la majorité des productions étaient qualitativement faibles et mal rédigées et cela ce voit avec le nombre conséquent d'erreurs commises.

Les étudiants rencontrent des problèmes sur le plan orthographique et sémantique dont le retour à la langue source nous a paru l'un des obstacles les plus importants. Cette interférence linguistique entre les deux systèmes domine dans l'esprit et le penser propre des étudiants où ils font appel à la traduction dans certains énoncés.

Nous avons également confirmé dans cette phase que l'erreur lexicale est bénéfique au processus d'apprentissage et qu'elle peut conduire à développer sa compétence lexicale, en revanche nous avons infirmé l'hypothèse que les enseignants ne sont pas tolérants face aux erreurs commises selon le traitement des réponses (réponse dominante).

En dernière position, nous avons exposé plusieurs points de vue d'un groupe d'enseignants sur la pédagogie de l'erreur en les consultant à savoir si elle est un moyen réussi et efficace pour accéder à la connaissance et aux compétences nécessaires ou non.

L'hypothèse a été validée en confirmant que la pédagogie de l'erreur n'a pas été réellement exploitée chez les enseignants.

Nous confirmons également sur ce point que l'erreur lexicale qui serait un excellent moyen de cerner ses carences et développer sa compétence lexicale.

Nous avons proposé des solutions à cette situation et nous pensons en perspective de cette recherche travailler davantage plus cette question chez les apprenants du secondaire sachant c'est un moment crucial de l'apprentissage de la langue étrangère.

Pour conclure ,nous avons essayé dans la présente contribution de mettre l'accent sur l'amélioration et l'optimisation de la compétence lexicale ainsi que rédactionnelle en sensibilisant les étudiants et les orientant vers une prise en compte positive de l'acquisition de cette compétence à travers la diminution des erreurs dans leurs écrits et de faire davantage d'efforts afin de perfectionner la qualité de leurs rédactions.

### **Solutions proposées :**

Pour une bonne maîtrise du lexique et son amélioration qualitative et quantitative, l'étudiant doit utiliser la lecture comme une stratégie d'apprentissage du lexique, il doit s'adapter à la méthode d'apprentissage actuelle qui est inductive et qui est centrée sur lui, il doit être patient et faire des efforts d'autoévaluation lors la rédaction c'est grâce à cette démarche qu'il pourra surmonter toutes ses lacunes et difficultés et donner une véritable aide pour ses rédactions.

Il faut veiller sur la formation continue des enseignants en insistant sur l'application de la pédagogie de l'erreur en classe car le principe est que l'erreur est utile pour l'amélioration des apprentissages et à la construction des connaissances. Cette confirmation n'est plus possible sauf si :

- L'erreur commise est considérée comme un droit naturel de l'étudiant (Figure N° : 12)
- Lorsqu'on travaille l'erreur en la corrigeant et en la traitant pour atteindre de nouvelles connaissances et améliorer les anciennes connaissances. (Figure N° : 12 et Figure N° : 19)
- Identifier l'erreur, la traiter dans une attitude psychologique positive.

## Références Bibliographiques:

### Les ouvrages:

- Jean Pierre Astolfi ; 2015, *L'erreur un outil pour enseigner*, publié par ESF, éditeur (12<sup>ème</sup> édition).
- L.Duquette , M.C Treville ; 1996, *enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Hachette, Paris.
- Jean TOURNIER ; 1991, *Structures lexicales de l'anglais*, Nathan Université, Paris.
- Marquilló LARRUY, M ; 2003, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, Clé International.
- Reuter, Yves ; 1984 , *Pour une autre pratique de l'erreur, Pratiques*, n° 44, *L'évaluation*, Metz, CRESEF.
- ROSSI J. P ; 2008, *Psychologie de la compréhension du langage*, 1ère édition, Ed. De Boeck Université, Belgique.

### Articles:

- Yamina Benachour ; 2021, *L'amélioration de la compétence rédactionnelle au cycle secondaire algérien : des anomalies dues à l'interférence linguistique*, Synergies Algérie n° 29, Skikda.
- Khelef Hanane, Khennour Saleh; 2017, *L'erreur lexicale dans les écrits des étudiants du Master 1 à l'université d'Eloued*, Alathar n° 29, Ouargla.
- Oumayma NAJI ; 2021, *La pédagogie de l'erreur, La didactique du FLE en exemple*, vol.TV-n° 02, Maroc.
- ميلود حميدات، 2021، *بداغوجيا الخطأ في ظل المقاربة بالكفاءات*، مجلة جيل العلوم الاجتماعية والانسانية، العدد74، لبنان.

### Thèses et memoires :

- Anctil, D ; 2005, *La maîtrise du lexique chez les étudiants universitaires : typologie des problèmes lexicaux et analyse des stratégies de résolution de problèmes lexicaux*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, Canada.

Anctil, D ; 2010, *L'erreur lexicale au secondaire. Analyse d'erreurs lexicales d'élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français*, Québec.

Benidir Chafiaa, Bellouesse Chahrazad ; 2016, *Enseignement /apprentissage de la compétence rédactionnelle: cas de 1<sup>ère</sup> année secondaire*, Université de Bejaia.

Ziga Hamza., Benraouda Chams Eddine; 2020, *Les difficultés lexicales de la production écrite rencontrées par les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire*, Université de Bordj Bou-Arréridj.

Nassira Dakhli., Fayrouz Khellassi ; 2017, *Étude lexico-sémantique des termes coraniques dans « Essai d'interprétation du Coran Inimitable » de DENISE MASSON*, Université de Jijel.

Hayette HadeF ;2021, *L'analyse des erreurs en production écrite en classe de fle cas des apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne au C.E.M. Abdellah RKIBI Djemourah – Université de Biskra.*

Irene De Val Traín ; 2016, *La pédagogie de l'erreur dans l'apprentissage du FLE en contexte bilingue*, Université de Zaragoza, Espagne.

## **Dictionnaires:**

Cuq, J.-P. et al. 2004 ; *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Clé International / Asdifle.

Jean-Pierre Cuq, 2003 ; *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international, Paris.

*Le petit Larousse illustré* ; 2013.

*Le petit Robert* ; 1985.

*Le petit Larousse illustré* ; 1972.

Robert, P ., Rey- Debve., J. REY, A.,2009, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Edition le nouveau petit robert.

TOURNIER.N et TOURNIER.J, 2009 ; *dictionnaire de lexicologie française* ; ellipses édition marketing S.A.

## **Sitographie:**

<https://doi.org/10.4000/aile.489>

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/300/2/1/24865>

<https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/view/19733/21408>

## Table des matières :

Remerciements	
Dédicace	
<b>Introduction générale</b>	<b>06</b>
<b>Cadrage théorique</b>	
Introduction	<b>10</b>
I Pédagogie de l'erreur	<b>10</b>
I.1 L'erreur est-t-elle une faute	<b>10</b>
I.1.1 L'erreur	<b>10</b>
I.1.2 La faute	<b>11</b>
I.2 Définition de la pédagogie de l'erreur	<b>12</b>
I.3 Histoire de la pédagogie de l'erreur	<b>12</b>
I.4 La grille de Jean-Pierre Astolfi	<b>14</b>
I.5 L'erreur selon les théories d'apprentissage	<b>15</b>
I.6 L'erreur dans l'enseignement du FLE	<b>16</b>
I.7 Le rôle et le statut de l'erreur dans le domaine éducatif	<b>17</b>
I.8 L'erreur lexicale	<b>18</b>
I.8.1 Le lexique	<b>18</b>
I.8.2 Le vocabulaire	<b>20</b>
I.8.3 La différence entre lexique et vocabulaire	<b>20</b>
I.8.4 Le lexème	<b>21</b>
I.9 L'erreur lexicale	<b>21</b>
I.9.1 Qu'est ce qu'un mot	<b>23</b>
I.9.2 L'unité lexicale	<b>24</b>
I.10 Les erreurs lexicales dans les productions écrites	<b>25</b>
I.10.1 Qu'est-ce que l'écrit	<b>25</b>
I.10.2 Définition de la production écrite	<b>26</b>
I.10.3 La pédagogie de l'erreur dans la production écrite	<b>27</b>
I.10.4 Les erreurs lexicales dans les productions écrites des étudiants	<b>27</b>
I.10.4.1 Erreurs de forme	<b>28</b>
I.10.4.2 Erreurs de sens	<b>30</b>
I.10.4.3 Erreurs stylistiques	<b>31</b>

I.11	Comment doit-on corriger les erreurs	32
I.12	Les corrections envisagées en classe du FLE	33
I.13	Qu'est-ce qu'une compétence	35
I.13.1	La rédaction	36
I.13.2	Qu'est-ce qu'on entend par compétence rédactionnelle	36
I.13.3	La compétence lexicale	36
I.13.3.1	Les composantes de la compétence lexicale	37
	Conclusion	37
<b>II</b>	<b>Cadrage pratique et méthodique</b>	
II.1	Méthodologie	39
II.1.1	Présentation de corpus	39
II.1.2	Choix du corpus	39
II.2	Grille d'analyse	40
II.2.1	Questionnaires	40
II.2.1.1	Questionnaire adressé aux étudiants	40
II.2.1.2	Questionnaire adressé aux enseignants	40
II.3	Analyse des données	40
II.3.1	Analyse des copies	41
II.3.2	Identification d'erreurs	41
II.3.1.2	Total d'erreurs	52
II.3.1.3	Étude globale	58
II.3.2	Questionnaire destiné aux étudiants	60
II.3.2.1	Analyse et résultats	60
II.3.3	Synthèse partielle	72
II.3.4	Questionnaire adressé aux enseignants	73
II.3.5	Analyse des résultats	74
II.3.6	Interprétation générale	86
II.3.7	Synthèse des resultants des questionnaires	89
	<b>Conclusion générale</b>	<b>91</b>
	<b>Références bibliographiques</b>	<b>93</b>

## Liste des tableaux

<b>Tableau 01:</b> copie01	41
<b>Tableau 02:</b> copie 02	42
<b>Tableau 03:</b> copie 03	44
<b>Tableau 04:</b> copie 04	45
<b>Tableau 05:</b> copie 05	46
<b>Tableau 06:</b> copie 06	47
<b>Tableau 07:</b> copie 07	49
<b>Tableau 08:</b> copie 08	49
<b>Tableau 09:</b> copie 09	50
<b>Tableau 10:</b> copie 10	51
<b>Tableau A:</b> Erreurs de forme	52
<b>Tableau B:</b> Erreurs de sens	54
<b>Tableau C:</b> Erreurs stylistiques	57
<b>Tableau D:</b> Étude globale	58
<b>Tableau 01:</b> catégorie 01	61
<b>Tableau 03:</b> catégorie 03	63
<b>Tableau 04:</b> stratégies	64
<b>Tableau 05:</b> catégorie 04	66
<b>Tableau 06:</b> catégorie 05	68
<b>Tableau 07:</b> catégorie 06	71
<b>Tableau 08:</b> niveau d'étude	74
<b>Tableau 09:</b> expérience professionnelle	75
<b>Tableau 10 :</b> situation professionnelle	76
<b>Tableau 11:</b> Résultats des réponses à la question n°01	76
<b>Tableau 12:</b> Réponses à la question n°02	77
<b>Tableau 13:</b> Réponses à de la question n°03	78
<b>Tableau 14:</b> Réponses à la question n°04	79
<b>Tableau 15:</b> Réponses à la question n°05	80
<b>Tableau 16:</b> Réponses à la question n°06	81
<b>Tableau 17:</b> Réponses à la question n°07	82
<b>Tableau 18:</b> Réponses à la question n°08	83
<b>Tableau 19:</b> Réponses à la question n°09	84
<b>Tableau 20:</b> Réponses à la question n°10	85

## Liste des figures

<b>Figure A:</b> représentant le taux global d'erreurs de forme	53
<b>Figure B:</b> représentant le taux global d'erreurs de sens	55
<b>Figure C:</b> représentant le taux global d'erreurs stylistiques	57
<b>Figure D:</b> résumant le taux total des figures A, B, C	59
<b>Figure 01:</b> représentant les résultats figurés dans la première catégorie	61
<b>Figure 02:</b> représente les résultats de la question n°03 et la question n°04	62
<b>Figure 03:</b> représentant les résultats de la question n°05	64
<b>Figure 04:</b> représentant les résultats de la catégorie "stratégies "	65
<b>Figure 05:</b> représentant les résultats de la quatrième catégorie	66
<b>Figure 06:</b> représentant les résultats de la cinquième catégorie	69
<b>Figure 07:</b> représentant les résultats de la sixième catégorie	71
<b>Figure 08:</b> décrit le niveau d'étude de l'échantillon	74
<b>Figure 09:</b> représentant le taux d'expérience professionnelle des enseignants	75
<b>Figure 10:</b> décrit la situation professionnelle des enseignants	76
<b>Figure 11:</b> représentant les résultats de la première interrogation	77
<b>Figure 12:</b> représentant les résultats de la deuxième interrogation	78
<b>Figure 13:</b> représentant les résultats de la troisième interrogation	79
<b>Figure 14:</b> représentant les résultats de la quatrième interrogation	80
<b>Figure 15:</b> représentant les résultats de la cinquième interrogation	81
<b>Figure 16:</b> représentant les résultats de la sixième interrogation	82
<b>Figure 17:</b> représentant les résultats de la septième interrogation	83
<b>Figure 18:</b> représentant les résultats de la huitième interrogation	84
<b>Figure 19 :</b> représentant les résultats de la neuvième interrogation	85
<b>Figure 20:</b> représentant les résultats de la dixième interrogation	86

# **Annexes**

# Copies d'examen :

Université Ibn Khaldoun  
Département des langues étrangères  
Etude de textes de civilisation

Test 1 / Semestre 5

Nom et Prénom :  
Groupe :  
Signature :

Réponses

Comment était constitué l'état carolingien ?  
L'état carolingien avait le jour et nuit de son roi et  
chaque fois que le roi, cet état est une apparence que  
renforce le monde franc. Il consistait à l'époque jadis, Charles  
Martel, Antonin et Héristienne.  
En Suisse de la suite ?

L'état carolingien était faible à cause de son roi  
qui n'a pas les moyens pour attaquer les normands et à cause  
de l'autorité royale, la plus de l'argente royale.  
Ce qui fut le fait ?

L'état carolingien fut sa force par son roi carolingien  
qui est un bon roi et il aide à diriger un état fort.

Copie d'examen N° 01

### Causes de la chute :

- la chute de l'empire carolingien arrive vers la fin du 9<sup>ème</sup> siècle
- le roi de France n'avait pas les moyens humains et financiers pour répondre à des attaques normales
- l'absence de diversité l'autorité royal.

### La base de l'empire carolingien :

- le système de féodalité et l'égalité entre les citoyens sont les mêmes
- la solution de la vie et acceptable "ça passe par là, de genre"
- le développement des arts, la littérature, de théâtre

### La constitution de l'état carolingien :

- on commence par la constitution grecque par romaine à partir du 8<sup>ème</sup> siècle
- avant ça était par l'empire romain par une république
- et après l'empire romain et le bien-être de l'empire romain en base l'empire d'occident et l'empire d'orient après la mort de Théodose 1<sup>er</sup> siècle, après ça
- l'empire de l'occident par Charlemagne il a certains
- renforce après la chute par les attaques de normands et
- n'est pas bon moyen de défendre

le 8<sup>ème</sup> siècle connaît l'apparition  
d'un dit pasteur qui renforce le monde  
France le besoin de l'ordre et sensibilise  
à contour la menace musulmane  
dans la France parce que il y a beaucoup  
d'église pour même la croyance des  
musulmans après l'instauration du saint  
empire romain germanique la vie tant  
politique, économique, religieuse en  
occident, le règne de Charlemagne et  
connaît l'effervescence d'une culture de la  
chanson orale relevant essentiellement  
les exploits de chevalerie du sang.  
Les paroles de chute  
l'abbé blaise le l'empire romain.

Text 1 / Semestre 5

Explication de comment elle construisit l'état califien ce qui était la force de sa chute.

2. L'explication:

L'état califien c'est un état de Coqan'kaie construite par par L'empire byzantin se présente comme son héritier c'est une empire présente et organisé que en domaine in resto territoire. Il est sous l'autorité un empereur on l'appelle le basileus et il détient un pouvoir absolu. Il est soutenu par l'armée et l'église chrétienne orthodoxe. en première partie nous suivons l'évolution de sa formation et construction en deuxième partie nous étudions le rôle du basileus.

enfin, nous expliquons comment Byzance est devenue un empire chrétien.

Q: Expliquer comment était construit l'état carolingien, ce qui faisait sa force, et les causes de sa chute ?

R: \* L'état carolingien était construit à la base de groupes de gens qui gouvernaient les peuples en les exploitant pendant les guerres comme étant combattants et pendant la paix comme étant travailleurs pour plus ou moins garantir l'économie de cet état.

\* Selon qui faisait sa force, c'est le régime appliqué qui est apparemment au profit de la classe gouvernante puisque il exige aux gens de payer, de partager leurs terres, de travailler et exécuter les ordres sans réclamation, et tout ça pour s'enrichir et acheter la noblesse ainsi que les armes.

\* Les causes de sa chute c'est entre autres les revendications, les soulèvements, les révoltes... qui a vu cet état de l'intérieur ainsi que les menaces de l'extérieur ce qui l'a affaibli et le rendre fragile ce qui a engendré par la suite une chute inévitable.

La civilisation Romaine était une très grande civilisation qui n'était jamais imaginée qu'elle va s'effondrer, malheureusement avec des obstacles qui y arrivaient (le peste noir, l'instabilité ~~l'instabilité~~ barbare la famine). Donc elle a perdu sa force et c'était la chute inattendue et le début de l'existence des Mérovingiens qui duraient de 477 jusqu'à 751 sous la forme de Clovis premier, passant des siècles et les années ou se situent dans la chute causée par les guerres de factions et le manque de gestion. En revenant par l'histoire de 751 la naissance des Carolingiens par Charlemagne (Charles Magnus) qui existait jusqu'à 814. Le roi des Carolingiens travailla sur les guerres contre les invasions islamiques, il était totalement contre les musulmans donc ce roi Charlemagne était une force pour les Carolingiens, durant cette époque : la construction de la féodalité qui insiste sur le partage des territoires contre les services rendus qui étaient appelés *les fiefs*. Les terres étaient partagées sous forme d'un pyramide ou sous forme de roi à l'heure après ils donnent la permission ou bien aux grands seigneurs d'un côté vassaux et aux petits seigneurs après les simples citoyens ou chevaliers. Enfin, la conclusion avec la chute qui est pour toujours l'ouverture d'une autre civilisation, une chute forcée à cause de la

- Avant de passer au l'état carolingien, il faut d'abord savoir que l'état mérovingien le précède, ce dernier qui avait comme roi Clovis I, la présence des mérovingiens a duré 270 ans; depuis 481 jusqu'à 751 où ils ont chuté, ce qui a causé la construction de l'état carolingien en cette date <sup>à cause des guerres fratricides</sup> là.
- Charlemagne (Charles-Magnus) était le centre de cet état, il avait comme objectif principal de détruire les musulmans.
- Concernant leurs politique - pour eux le roi est le centre de la cité, c'est lui qui donne les lois, les militaires ce sont des hommes libres; passent à la religion - ils organisent les églises, ils payent aussi la dîme à l'église.
- Comme tous les états, l'état carolingien a chuté lui aussi (à cause) en 911 à cause de - la mort de son fils et le partage des territoires; des invasions barbares (viking); la naissance des principautés puissantes les derniers qui disent "on ne doit rien au roi".
- Charlemagne a fait la féodalité, qui veut dire - donner des terres contre des services rendus. (roi; grand seigneur; petit seigneur; simples citoyens (chevaliers)).

La chute du royaume carolingien arrive vers la fin du 10<sup>ème</sup> siècle.  
Le règne de Charlemagne semble éclaircir la situation d'affaiblissement que traversait la France. Le roi de France n'avait pas les moyens humains et financiers pour répondre aux attaques des Vikings. L'absence de l'autorité royale effective sur les fiefs a également accéléré le processus de morcellement du royaume carolingien.  
Ce moment d'affaiblissement a permis la naissance d'une nouvelle dynastie à partir de 987 ans avec l'élection d'Hugues Capet comme premier roi capétien.

Copie d'examen N° 08



Les premiers voyageurs sont venus  
la chute de l'empire romain d'occident a changé  
le paysage de l'Europe du monde. le moyen âge  
a vu un mouvement de découverte en l'absence de  
l'autorité romaine en occident.

1. - les premiers royaumes romains sont construits  
- Clovis est le premier roi des romains pendant le premier siècle  
  
- Charlemagne :  
le 8<sup>ème</sup> siècle connaît l'apparition d'une dynastie romaine  
Charlemagne est le roi qui développe le royaume et sauve la  
dynastie : il sauve l'empire du risque des musulmans  
et l'organise
  
2. la chute de l'empire romain d'occident a changé le paysage de  
l'Europe et du monde.  
le moyen âge commence un moment de désordre en l'absence de  
l'autorité romaine en occident. les barbares n'ont cessé de  
s'attaquer aux populations qui jusque étaient sous l'autorité de  
Rome et la construction des états semble une vraie nécessité.

# Questionnaire destiné aux étudiants

*Merci de bien vouloir remplir ce questionnaire réalisé dans le cadre d'une recherche de master en didactique des langues étrangères.*

1- Dans une activité de rédaction trouvez-vous des difficultés à produire à l'écrit ?

- **Oui**
- **Non**
- **Autre**.....

2- Quel type d'erreurs souvent commis lors de vos rédactions ?

- **Lexical**
- **Orthographique**
- **Syntaxique**
- **Autre**.....

3- Comment expliquez-vous la présence des erreurs lexicales dans vos productions écrites ?

.....  
.....  
.....

4- Faites-vous appel à la langue maternelle lors la rédaction ?

- **Souvent**
- **Pas du tout**
- **De temps à autre**

5- Est ce que vous lisez des romans, des ouvrages pour enrichir votre lexique ?

.....  
.....

6- Quelles sont vos stratégies pour améliorer quantitativement et qualitativement votre lexique ?

.....  
.....

7- Les enseignants sont-ils tolérants par rapport aux erreurs commises ?

- **Oui**
- **Non**
- **Autre** .....

8- L'enseignant vous engage t-il dans un processus d'auto- correction des erreurs ?

- **Oui**
- **Non**
- **Autre** .....

9- L'erreur lexicale est-elle :

- **Bénéfique au processus de l'apprentissage**
- **Opposant le processus d'apprentissage**
- **Autre**.....

10- Qu'est ce qui vous empêche de développer votre lexique ?

- **Les contenus enseignés**
- **Les techniques d'enseignements**
- **Autre**.....

11- Les activités pédagogiques assurées dans le cadre de votre formation :

- **Encouragent l'étudiant à développer son lexique**
- **Permettent à l'étudiant de s'exprimer.**
- **N'intègrent pas l'étudiant dans le cycle d'apprentissage**
- **Autre remarque**.....

12- L'évaluation des travaux des étudiants dépend de :

- **La compréhension**
- **La mémorisation**
- **La reformulation des informations**
- **L'apport d'idées nouvelles**
- **Autre**.....

13- Est- ce que les erreurs lexicaux que vous commettez sont dues :

- **À l'enseignant**
- **La méthode d'apprentissage**
- **Problème d'inattention**
- **Peur ou anxiété**
- **Autre**.....

# Questionnaire destiné aux enseignants

*Merci de bien vouloir répondre à ce questionnaire réalisé dans le cadre d'une recherche  
de master en didactique des langues étrangères.*

**Niveau d'étude :** Master  Magistère  Doctorat

**Expérience professionnelle :** Moins de 5 ans  Entre 10 et 15 ans   
Entre 5 et 10 ans  Plus de 15 ans

**Situation professionnelle :** Titulaire  Contractuel

N°	Les questions	D'accord	Tout à fait d'accord	Neutre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
01	La connaissance scientifique est basée sur les ruines de la connaissance naïve et fausse.					
02	La pédagogie de l'erreur met l'accent sur la nécessité de considérer l'erreur comme une chose naturelle et positive, la chose qui doit être prise en considération pendant la leçon.					
03	L'erreur est le point de départ de l'apprentissage, en tenant compte de ne pas culpabiliser l'apprenant lorsqu'il commet des erreurs.					
04	Le chemin que l'apprenant parcourt pour acquérir ou construire des connaissances à travers ses recherches peut être traversé de quelques erreurs.					
05	L'erreur est normale et utile, non répréhensible et étrangère à l'apprentissage.					
06	Par l'erreur, nous apprenons et acquérons de l'expérience afin de ne pas la répéter.					
07	Partant de l'erreur, l'enseignant construit la leçon et atteint le but.					
08	La pédagogie de l'erreur est un plan pédagogique basé sur la considération de l'erreur comme stratégie d'enseignement et d'apprentissage.					
09	L'erreur n'est pas seulement une tentative de trébucher, mais c'est plutôt un phénomène pédagogique qui représente le point de départ de la connaissance car la connaissance ne part pas de zéro, mais passe plutôt par un ensemble de fausses tentatives.					
10	La pédagogie de l'erreur suppose l'existence de difficultés didactiques auxquelles est confronté l'apprenant lors de la mise en œuvre des consignes qui lui sont données dans le cadre d'une activité éducative particulière					

## **Résumé :**

Le présent travail a pour objectif d'étudier et d'identifier de différentes erreurs lexicales commises par les étudiants de la troisième année licence, spécialité langue française, université Ibn Khaldoun -Tiaret-. De nombreux parmi eux rencontrent des difficultés lors la rédaction de leurs propres écrits universitaires, pour comprendre ce phénomène nous avons optés une démarche descriptive en adoptant une grille d'analyse contenant ce type d'erreurs qui peut figurer dans leurs productions écrites.

**Mots clés :** FLE, erreur, lexique, erreur lexicale, production écrite, rédaction.

## **Summary :**

The present work aims to study and identify different lexical errors made by third-year undergraduate students, French language specialty, Ibn Khaldoun -Tiaret- University.

Many of them encounter difficulties when writing their own academic writings, to understand this phenomenon we have opted for a descriptive approach by adopting an analysis grid containing this type of error that may appear in their written productions.

**Keywords:** FLE, error, lexicon, lexical error, written production, writing.

## **ملخص الدراسة:**

يهدف هذا البحث الى دراسة وتحديد مختلف الأخطاء المعجمية المرتكبة من قبل طلبة السنة الثالثة ليسانس قسم لغة فرنسية بجامعة ابن خلدون - تيارت-. يواجه جل الطلبة صعوبات في انشاء نصوصهم الكتابية الجامعية. لفهم هذه الظاهرة تطرقنا في هذا العمل الى دراسة منهجية مبنية على الوصف التحليلي تتضمن وجود هذا الصنف الوارد من الخطأ.

**الكلمات المفتاحية :** لغة فرنسية أجنبية، الخطأ، المعجم، الخطأ المعجمي، تعبير كتابي، انشاء.